Mai 2026, vol. 6

Le Temps du FLE

Le magazine des professeurs de français

Le premier magazine français du Pakistan !

APFP

Association des Professeurs de FLE du Pakistan

Directrice de la publication : Somia Ashraf
Rédactrice en chef : Hibah Shabkhez

L'image de couverture provient de la collection de la British Library sur Flickr.
Couverture réalisée par Hibah Shabkhez.

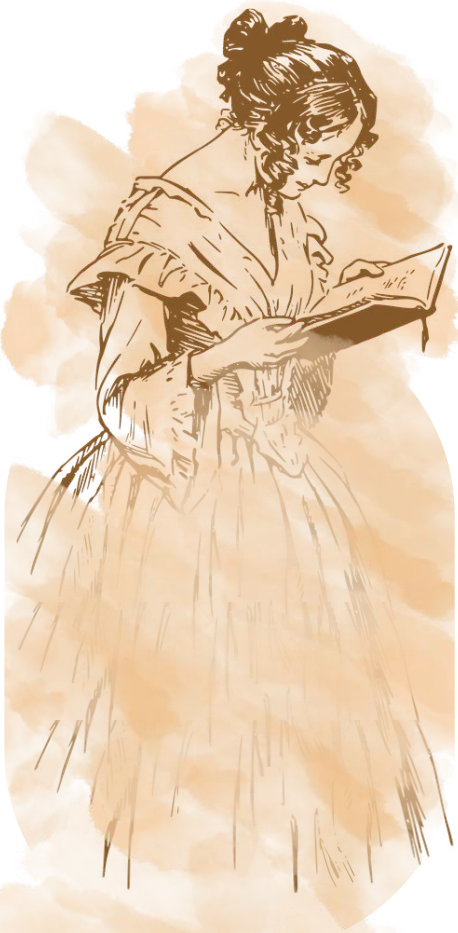
© 2026 Le Temps du FLE Licence : CC BY-NC 4.0 (Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale) . Vous êtes autorisé à partager, reproduire et adapter le contenu à des fins non commerciales, à condition de mentionner Le Temps du FLE ainsi que le nom de l'auteur de l'œuvre. Pour toute autre utilisation, merci de contacter l'APFP.
https://letempsdufle.wordpress.com/

LE TEMPS DU FLE

LE MAGAZINE DES PROFESSEURS DE FLE DU PAKISTAN

Le mot de la présidente

Remercier, célébrer, transmettre



Chaque numéro du Temps du FLE est une aventure humaine et pédagogique. Il naît des voix, des idées et des passions de celles et ceux qui font vivre la langue française au quotidien.

Ce magazine est bien plus qu'un espace de publication : c'est un lieu de rencontre, de partage et de création.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Madame Hibah Shabkhez, rédactrice en chef, pour son engagement, sa rigueur et sa vision inspirante. Grâce à son travail attentif et à son regard poétique sur l'enseignement du français, chaque page devient un pont entre les cultures et les générations.

Un immense merci également aux professeurs et à leurs étudiants, qui insufflent vie à ce projet par leurs textes, leurs réflexions et leurs sourires. Vous êtes les véritables artisans de cette aventure : vos mots font vibrer la langue, vos idées la renouvellent, et votre enthousiasme la rend contagieuse.

Continuons ensemble à faire du Temps du FLE un espace vivant, coloré et ouvert sur le monde – un magazine où la langue française se conjugue avec créativité, solidarité et joie.

Somia Ashraf

LE TEMPS DU FLE
LE MAGAZINE DES PROFESSEURS DE FLE DU PAKISTAN

Le mot de la rédactrice

Bonjour à tous et à toutes !

Bienvenue dans la 6e édition du magazine international de l'Association des professeurs de français du Pakistan, Le Temps du FLE, une édition, une fois encore, riche et variée grâce à vos superbes contributions !

Un grand merci à vous qui avez contribué à cette édition, enseignants et apprenants de français, pour la confiance que vous nous avez accordée, et pour la qualité de vos travaux. Par la diversité de vos voix, de vos expériences et de vos approches, vous faites de notre magazine un espace vivant, dynamique et profondément humain. Cette revue est avant tout un projet collectif, qui existe grâce à vous, pour vous et avec vous.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Mme Somia Ashraf, présidente de l'Association des professeurs de français du Pakistan, secrétaire générale de la Commission Asie-Pacifique de la Fédération internationale des professeurs de français et directrice de cette publication, pour son apport inestimable, ses conseils et son soutien, ainsi que pour la richesse des ressources pédagogiques qu'elle a proposées, notamment celles consacrées aux « routines de pensée ».

À cette époque marquée par le chaos et les conflits, c'est un honneur et un privilège pour nous de faire vivre un espace dédié à la collaboration, à l'apprentissage, à l'expression de soi. Nous espérons que ce projet continuera à rassembler et à encourager des échanges riches et constructifs. Enseigner le français ne consiste plus seulement à transmettre une langue, mais à ouvrir des perspectives, à développer l'esprit critique et à favoriser la rencontre des cultures. Cette édition met à l'honneur des pratiques pédagogiques innovantes, des expériences de classe inspirantes et des outils qui encouragent une approche plus sensible et plus réflexive de l'apprentissage.

Nous espérons que vous continuerez à prendre part aux prochaines éditions, en partageant vos idées, vos pratiques et vos créations, et en invitant d'autres collègues et apprenants à rejoindre cette aventure. Ensemble, nous contribuons à faire grandir une communauté engagée, où le français devient un lieu de rencontre, d'échange et de développement, tant personnel que professionnel.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à découvrir ce magazine et nous avons hâte de recevoir vos commentaires et vos suggestions pour le faire évoluer.

Bonne lecture, et à la prochaine édition !

Hibah Shabkhez

Parler avec tact : pourquoi les euphémismes sont essentiels en français

Ulfet Zakir oglu Ibrahim

Apprendre une langue étrangère, ce n'est pas seulement mémoriser du vocabulaire ou apprendre la grammaire. Il faut aussi savoir parler avec délicatesse. Certaines phrases, même correctes grammaticalement, peuvent choquer ou blesser. Dans ces situations, les euphémismes sont essentiels. Un euphémisme est une façon de dire quelque chose plus doucement, plus poliment ou moins directement. On l'utilise pour éviter de blesser, rester courtois ou respecter les normes sociales.

Pourquoi enseigner les euphémismes en FLE ?

Imaginez : un étudiant dit à son professeur: «Vous êtes vieux». Même correcte, cette phrase peut être perçue comme impolie. Une alternative polie serait: «Vous avez beaucoup d'expérience».

Les euphémismes sont omniprésents dans la vie quotidienne : au travail, à l'école, dans les médias ou dans les conversations informelles. Pourtant, ils sont souvent absents des manuels FLE ou peu expliqués. Les étudiants risquent alors des malentendus ou des situations gênantes.

Les enseignants peuvent facilement les intégrer grâce à une approche progressive :

observer, comprendre, produire.

Méthode simple en trois étapes

1. Observer : découvrir sans pression

Proposez aux étudiants des phrases directes et leurs versions adoucies.

ex. « Il est mort » devient « Il nous a quittés »

Questions à poser : – Quelle phrase est plus douce ?

– Laquelle utiliseriez-vous dans un contexte formel ?

Cette étape développe la conscience des nuances sociales et culturelles.

2. Comprendre : réfléchir ensemble

Encouragez la discussion : – Pourquoi certaines phrases sont-elles adoucies ?

– Existe-t-il des équivalents dans votre langue ?

– Dans quelles situations faut-il faire attention à ses mots ?

Cette réflexion aide les étudiants à comparer les cultures et à comprendre que la politesse et la nuance sont importantes dans les interactions francophones.

3. Produire : pratiquer dans des situations réelles

Proposez des activités simples et concrètes :

– Reformulation : Transformer des phrases directes en expressions plus polies :

ex. « Il est nul » devient « Il a des difficultés »

– Dialogues simulés : entretien professionnel, conversation avec un professeur ou voisin. L'étudiant choisit la formulation la plus appropriée.

– Jeu de rôle : Un étudiant annonce une mauvaise nouvelle à un ami ou collègue en utilisant des euphémismes.

Ces activités permettent de passer de la théorie à la pratique et de renforcer la confiance des apprenants.

L'esprit critique : comprendre l'usage stratégique des euphémismes.

Parfois, les euphémismes cachent la réalité ou influencent la perception, notamment dans les médias et la politique. ex. plan de restructuration signifie licenciements, dommages collatéraux signifie réellement victimes civiles, etc.

Sensibiliser les étudiants à ces usages développe leur esprit critique et leur permet de comprendre le vrai sens derrière des phrases apparemment neutres. Les euphémismes sont utiles dans toutes les situations.

Exemples concrets du quotidien :

<u>À l'école :</u>

« Tu n'as pas réussi cette fois-ci » au lieu de « Tu as échoué »
« Il a des difficultés » au lieu de « Il est nul »
« Elle a besoin de progresser » au lieu de « Elle est mauvaise »
« Il n'a pas atteint ses objectifs » au lieu de « Il a raté »

<u>Au travail :</u>

« Nous allons mettre fin à votre contrat » au lieu de « Vous êtes licencié »
« Il a un profil atypique » au lieu de « Il n'est pas compétent »
« Poste à responsabilités limitées » au lieu de « Poste peu intéressant »

<u>Dans la vie personnelle :</u>

« Il nous a quittés » au lieu de « Il est mort »
« Elle est âgée » au lieu de « Elle est vieille »
« Il a des problèmes de santé » au lieu de « Il est malade »
« Il est parti vivre ailleurs » au lieu de « Il a quitté la maison »

<u>Dans la société :</u>

« Elle a des moyens limités » au lieu de « Elle est pauvre »
« Quartier en difficulté » au lieu de « Quartier pauvre et dangereux »
« Situation complexe » au lieu de « Situation catastrophique »

Ces exemples montrent que l'usage des euphémismes est une compétence pratique et sociale, pas seulement linguistique.

Les euphémismes font partie intégrante du français contemporain. Ils permettent de communiquer avec respect, nuance et intelligence. Pour les enseignants de FLE, leur intégration dans les cours rend l'apprentissage plus proche de la réalité et plus concret. Pour les apprenants, c'est une étape essentielle pour parler comme un vrai francophone, avec subtilité et délicatesse. En somme, maîtriser les euphémismes, c'est apprendre à parler juste : non seulement correctement, mais aussi avec tact et sensibilité, qualités indispensables dans toute interaction sociale.

La Perception

Aliza Zahid

La perfection, c'est quoi la perfection? Pourquoi est-ce qu'on est toujours en train de courir après la perfection? Selon qui, quand rien n'est parfait? Et franchement, d'après moi, la perfection n'existe pas. Le monde, la vie, tout est parfait mais imparfait en même temps. C'est un peu contradictoire, mais ça dépend du regard de chaque personne, de chaque chose.

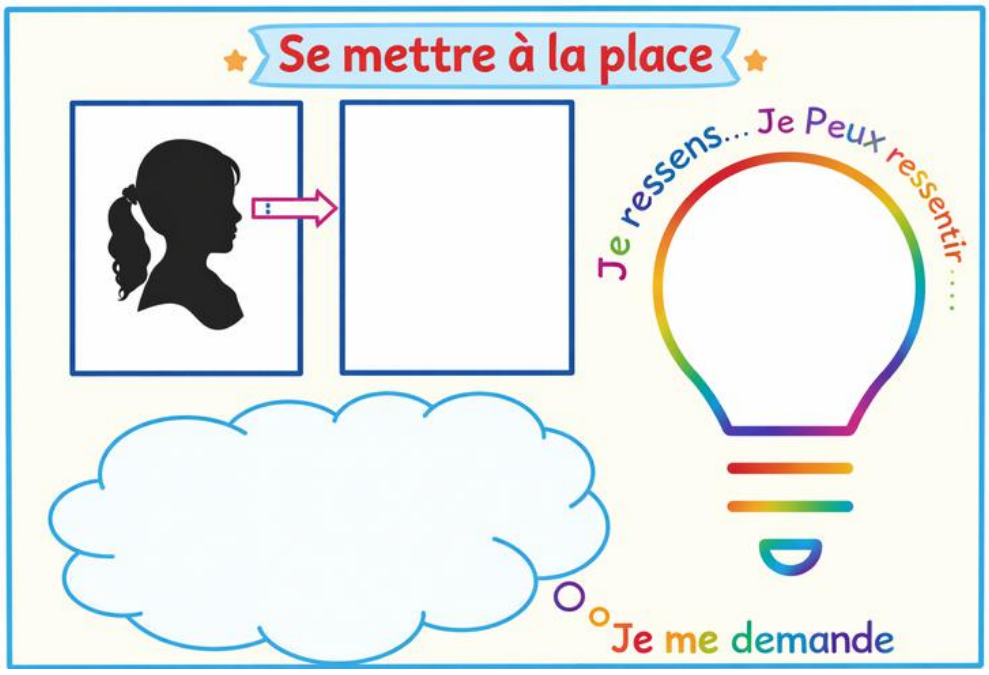
Mais j'ai une autre question maintenant... alors, qu'est-ce que l'art?

Moi, je trouve l'art pas seulement dans la peinture ou la littérature... je le trouve dans une personne, dans un sentiment, dans un regard, dans une langue, dans les actions. Je le vois partout... et peut-être que c'est pour ça qu'on ne peut pas vraiment l'expliquer.

Je sais bien que tout le monde n'est pas d'accord avec moi. Mais en fait, ça aussi je le vois comme faisant partie de l'art. Parce que pour eux, l'art pourrait être quelque chose de différent, et je ne suis personne pour décider si c'est correct ou incorrect — et c'est ça, l'art. Et pourquoi ce n'est ni correct ni incorrect? Parce qu'il y a toujours deux côtés d'une histoire, d'une vie. Et être comme ça, c'est ce que je trouve beau dans l'art, une vraie richesse.

Et grâce à l'art, je regarde la vie avec un nouveau regard. Ça me donne une perspective vraiment belle, un espoir d'apprécier la beauté de tout: de la nature, des sentiments, des personnes, même de moi-même. Et en même temps, j'accepte qu'on ne peut pas aimer tout le monde, ni tout. Mais on peut accepter, et laisser les autres être libres... laissons-nous aussi cette liberté d'être.

Alors mes amis, c'est quoi l'art? C'est vous. C'est nous. C'est tout. C'est la liberté, c'est un sentiment, et ça change... mais ça reste toujours original. Ça m'a donné d'être en paix, que ce soit mon bonheur ou même une mélancolie. Mais ça reste toujours un espoir pour moi, ça me motive à vivre. Et j'adore l'art.



Ressource pédagogique

La routine de pensée « Se mettre à la place de... » sert à aider les élèves à développer l'empathie et la compréhension des points de vue d'autrui ; elle les encourage également à nuancer leurs jugements et à envisager la complexité des situations. Dans une classe de FLE, elle permet aux apprenants de mobiliser la langue pour exprimer des perspectives variées tout en développant leurs compétences interculturelles.

Devons-nous comprendre plutôt que ressentir ?

Ali Aun

Nous entrons dans un jardin. Nous regardons une abeille poursuivant une fleur, la lavande, parce qu'elle l'aime. Nous la poursuivons en tentant de comprendre : c'est quoi, au juste ? Pourquoi une créature miroitant de couleurs, volant vers la lavande, fait-elle tout ce qu'elle fait ? Je veux y arrêter ta chaîne de pensée, sinon le vertige te rendrait fou. Mais c'est ce point sur lequel je voulais mettre l'accent. Plus nous essayons de comprendre, plus ça nous rend imbéciles et, en conséquence, épuisés de vie et d'énergie pour ressentir le monde tel quel.

Un tas de philosophes seraient bien embêtés après avoir lu la revendication à la fin du paragraphe précédent. La marque de l'humanité est la raison, l'intelligence et la capacité de causer continuellement à propos des causes et des conséquences autour une table de café, entremêlant la fumée et le sommeil. Moi, personnellement, j'ai passé pas mal de temps à gaspiller vainement de l'énergie pour convaincre mes amis après la dixième tasse de café : «Non! Mon cher! Non! C'est vraiment le fantôme de Descartes qui surplombe l'esprit moderne, soit postmoderne.» Et puis une autre tasse était commandée, et puis d'autres continuaient à puiser de l'argent dans nos portefeuilles jusqu'à l'aube.

D'un autre côté, nous avons une liste de philosophes, en minorité, comme Camus, Nietzsche et Cioran, qui sont contre la primordialité de la raison sur la sensation, de l'intelligence sur la tentation et de l'argument sur le ressentiment. Dois-je, chaque fois, penser avant de toucher le monde, avant de sentir sa chaleur sur ma peau, avant de sentir l'odeur de la lavande? Ils posent souvent cette question et y répondent de manière négative. Leurs arguments en capsule pourraient être présentés avec ces mots : la possession de la raison en tant que réservoir de connaissance est souvent considérée comme si absolue que les humains oublient la portée appropriée de l'esprit ; et, dans son orgueil, la raison dépasse sa limite, prévue par sa propre nature. Autrement, et simplement, dit, l'esprit humain n'est ni capable ni formé ni visé pour tout comprendre.

Bien sûr, je n'ai pas prévu de te présenter en détail tous les contours des arguments lourds du poids philosophique. C'est impossible, même dans un livre entier. Mais ces deux côtés de la médaille nous poussent à réfléchir à notre comportement quotidien dans le monde. On doit se demander: combien de temps dépensons-nous en songeant et combien de temps nous réjouissons-nous du monde? Et tu le trouverais toi-même que si tu t'appuyais vers celui-là, tu te sentirais plus mélancolique que les gens qui s'appuyaient vers celui-ci. Ressentir la tristesse, soit à cause des maltraitements de fortune ou de proches, ne dure guère ; en revanche, y réfléchir, aussi longtemps que nous nous y obstinons, continue à nous rendre tristes. Ressentir, c'est un moment du corps, un événement éphémère; réfléchir, c'est un moment de l'esprit, un état qui se répand dans notre sous-conscience pourrissant l'équilibre de l'expérience qui doit demeurer mi-compréhensible, mi-incompréhensible.

Il y a, néanmoins, dans la pensée un pouvoir effrayant qui corrompt nos sens. Elle a la capacité de transformer notre perspective. C'est vrai que les grandes révolutions du monde étaient érigées sur les piliers de la raison. Et c'est tout à fait sa tâche! Mais dans notre vie

quotidienne, si nous regardions un enfant subissant une grave maladie comme le cancer, nous penserions que le monde est malheureux, méfiant et injuste. Pourquoi? En raison de notre réluctance à accepter le fait que tout ne pourrait être compris. Il y a des ombres qui sont mieux de loin, on ne doit pas y faire d'intrusion. Il existe toujours des ombres mal comprises, et qui resteront à jamais incompréhensibles. La lumière, c'est de ressentir autant que possible et de dormir à l'aise avec cette croyance qu'il y a quelqu'un qui a dessiné ce monde et qu'aucun esprit n'est capable de le saisir dans sa portée en à peine quelques années.

Ça ne veut pas dire qu'on laisse tomber les malchanceux, les malades, les pauvres, les affamés. Pas du tout. Arrêtez d'y réfléchir. Ressentez leur douleur et agissez !

Ressource pédagogique

Les concours PIJA et PEG offrent aux apprenants une occasion concrète de s'engager dans une démarche véritablement actionnelle, en produisant des écrits destinés à un public réel et à une finalité authentique. Ils favorisent l'autonomie, la créativité et l'investissement personnel, et donnent du sens aux apprentissages linguistiques.

Ces affiches constituent en elles-mêmes des documents authentiques précieux, puisqu'elles permettent aux élèves de comprendre les codes et les attentes d'un concours (consignes, critères, mise en forme), et leur fournissent un modèle concret pour apprendre comment y participer et comment en organiser à leur tour.

Quand la classe devient scène : activités théâtrales pour le FLE

Beenish Ehsan

Dans l'enseignement du FLE, la prise de parole constitue souvent l'un des principaux défis pour les apprenants. La peur de l'erreur, le regard des autres ou encore le manque de confiance peuvent freiner l'expression orale.

Les pratiques inspirées du théâtre offrent toutefois une réponse particulièrement efficace à ces difficultés. En mobilisant le corps, la voix et l'imagination, elles permettent de créer un espace d'apprentissage plus libre, dynamique et collaboratif.

Lors d'une formation suivie à CAVILAM – Alliance Française, nous avons expérimenté une série d'exercices simples inspirés du théâtre. L'objectif de cet atelier était de découvrir des activités facilement transférables en classe, capables de développer la confiance, l'écoute et la créativité des apprenants.

Ces exercices, accessibles à différents niveaux, ne nécessitent aucun matériel particulier et peuvent transformer rapidement l'atmosphère d'une classe.

L'échauffement du corps

Tout d'abord, comme au théâtre, la séance commence par un échauffement. Les participants mobilisent différentes parties du corps : la tête, les épaules, les bras, puis les jambes et les pieds. On peut également demander aux apprenants de frotter doucement les bras, le visage ou le dos afin de « réveiller » le corps.

Cet échauffement permet non seulement de créer une atmosphère détendue et dynamique, mais aussi de réviser le vocabulaire du corps de manière active.

Le cercle du clap

Ensuite, les participants forment un cercle. Chacun dit son prénom en frappant dans ses mains, puis transmet le clap à la personne suivante en établissant un contact visuel. Dans un second temps, on peut ajouter un son : par exemple « ah », « oh » , « iii » ou encore un geste.

Cet exercice crée immédiatement une énergie collective et encourage la participation de tous. De plus, il aide les apprenants à s'exprimer sans crainte du regard des autres.

Se déplacer dans l'espace

Par ailleurs, les participants marchent librement dans la salle en essayant d'occuper tout l'espace. L'animateur propose ensuite différentes consignes : marcher vite, lentement, lourdement ou légèrement. On peut également imaginer des situations : marcher comme si l'on était dans la mer ou sur la lune.

Ces variations stimulent l'imagination et permettent de travailler la relation entre le corps, l'espace et l'expression.

Créer des formes avec le groupe

De plus, une autre activité consiste à créer des formes collectives avec les corps. Le groupe peut par exemple représenter un carré, un triangle, un soleil ou même la tour Eiffel. Dans une variante, chaque participant devient une lettre et le groupe doit former un mot.

Cet exercice développe la coopération et l'attention aux autres, tout en renforçant la mémorisation du vocabulaire.

Le musée de statues

Dans ce jeu, les participants marchent dans la salle. Lorsque l'animateur frappe dans ses mains, ils doivent se transformer immédiatement en statue. Chaque statue correspond à un thème : un animal, un sportif, un personnage ou une œuvre d'art.

Ainsi, les participants utilisent uniquement leur corps pour représenter l'idée proposée. L'activité stimule la créativité et montre que le corps peut devenir un véritable moyen d'expression.

Observer et décrire

Enfin, les participants se placent en deux lignes, face à face. Pendant quelques secondes, chacun observe attentivement son partenaire. Ensuite, ils se tournent et doivent décrire leur partenaire. Dans une seconde version, le partenaire modifie quelques détails (une manche, une coiffure, des lunettes) et l'autre personne doit deviner ce qui a été changé.

Cet exercice développe la mémoire visuelle et encourage l'utilisation du vocabulaire descriptif.

Conclusion

En somme, ces activités sont simples mais particulièrement efficaces pour préparer les apprenants à l'expression orale. Elles mobilisent le corps, l'attention, la mémoire et l'imagination. Introduire des exercices inspirés du théâtre permet non seulement de dynamiser la classe de FLE, mais aussi de créer un environnement où les apprenants se sentent libres d'expérimenter la langue.

Ainsi, le théâtre ne constitue pas seulement une activité ludique : il devient un véritable levier pédagogique pour libérer la parole, renforcer la cohésion du groupe et redonner à l'apprentissage du français toute sa dimension vivante et créative.

« Le monde, ce vaste théâtre, ne change pas d'acteurs; c'est toujours l'homme qui s'y montre en scène; mais l'homme ne se renouvelle point; il se diversifie ; et comme toutes ses formes sont dépendantes de quelques passions principales dont le cercle est depuis longtemps parcouru, il est rare que, dans les petites combinaisons de la vie privée, l'expérience, cette science du passé, ne soit la source féconde des enseignements les plus utiles. » - Germaine de Staël

Appli Enchanté : une nouvelle appli mobile pour les apprenants et les professeurs de FLE

Eric Lehnisch

Bonjour à tous les membres du groupe,

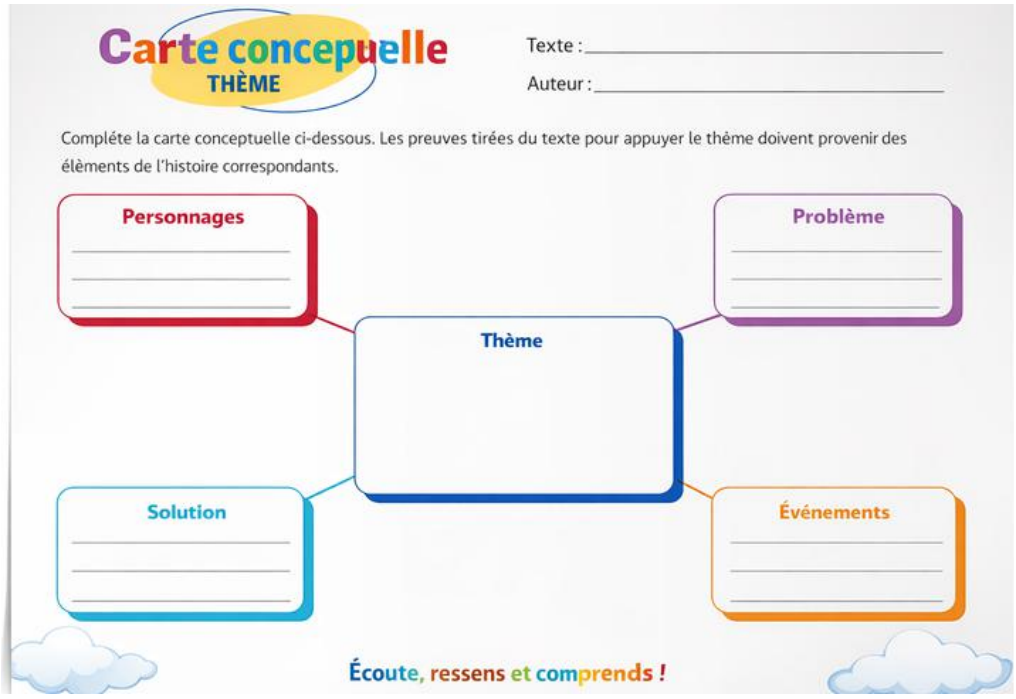
Je réalise des reportages et des enquêtes pour la télévision depuis 25 ans et si j'écris ce petit article dans votre journal, c'est pour vous présenter une application que je viens de créer et qui pourrait intéresser les étudiants en FLE.

L'appli est gratuite. Elle s'appelle «Enchanté!». L'idée est de permettre à ceux qui apprennent le français de rencontrer les francophones qui se trouvent près de chez eux, pour nouer avec eux des relations personnelles ou professionnelles. C'est simple, vous vous géolocalisez, et vous entrez en contact avec d'autres apprenants en français, ou avec des personnes de langue maternelle française désireuses de découvrir d'autres cultures... et ce, partout dans le monde!

L'idée m'est venue pendant mes tournages à l'étranger. Je me rendais compte que ceux qui apprenaient le français étaient heureux de me rencontrer... et moi aussi car ils me permettaient de découvrir le pays de l'intérieur. Je ne voyais pas d'appli qui proposait des rencontres sur la base de la langue française, alors de l'ai faite!

Vous pouvez la télécharger ici: https://onelink.to/h3r4ft. Il y a aussi ici une affichette à imprimer si vous souhaitez informer vos étudiants: https://storage.googleapis.com/affichette-appli-enchante/alliances-francaises.pdf.

J'espère qu'elle vous plaira. Ce projet me tient à cœur, et il y a sans doute plein de choses encore à améliorer. Je compte sur vos retours! Vous pouvez m'écrire à cette adresse: eric.lehnisch@gmail.com.



Ressource pédagogique

Cette carte conceptuelle peut aider les apprenants à organiser et structurer leurs pensées, à développer leur lexique et leur capacité à établir des liens entre différentes notions autour d'un thème donné ou choisi.

Protéger la planète au quotidien

Kaynat Rashid

Voici une activité de compréhension écrite prête à l'emploi pour les classes de Français Ab Initio. Elle porte sur le thème « Partage de la planète », l'un des axes thématiques majeurs du programme de l'IB. Cette fiche est conçue pour entraîner les élèves aux épreuves du Paper 1 (compréhension écrite) en utilisant les formats de questions officiels de l'IB.

Texte : Protéger la planète au quotidien*

Aujourd'hui, notre planète a des problèmes comme le changement climatique ou la pollution. Protéger la nature est important pour l'avenir. Chaque personne peut aider. Voici des idées simples pour protéger la Terre chaque jour :

1. Économiser l'énergie

Il faut ajuster le chauffage dans la maison. La température idéale est entre 19 et 20°C. Éteignez aussi les appareils électroniques (ordinateur, télévision) quand vous ne les utilisez pas. Ne laissez pas les appareils en mode «veille».

2. Recycler les déchets

Le meilleur déchet est celui qui n'existe pas! Pour protéger la planète, chacun doit réduire sa production de déchets et leur donner une seconde vie. Transformez les déchets organiques en compost, offrez ou échangez vos objets inutilisés, réutilisez les papiers et cartons, et privilégiez les articles d'occasion: ces gestes simples contribuent à préserver notre planète pour les générations futures.

3. Voyager différemment

La voiture pollue beaucoup. Pour protéger l'environnement, adoptez des alternatives plus respectueuses de l'environnement, comme le vélo, les transports en commun ou la marche. Ainsi, modifier nos habitudes de déplacement, peut avoir un impact considérable sur la préservation de la planète.

4. Mieux manger

Adopter une alimentation saine et responsable améliore notre santé et protège la planète. Remplacez la viande rouge par du poisson ou des légumineuses, mangez-en chaque semaine et évitez les produits transformés autant que possible, préférez-les frais et locaux: ces gestes réduisent notre empreinte carbone et soutiennent les agriculteurs ainsi que la biodiversité.

5. Sensibiliser les jeunes

Les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde où les menaces environnementales sont réelles, il est donc essentiel de les sensibiliser de manière positive et constructive. Les parents peuvent montrer l'exemple en économisant l'eau, en recyclant et en compostant, tout en favorisant les sorties dans la nature, comme les parcs, le camping ou le jardinage, pour développer le respect de l'environnement.

*Source du texte : https://idverde.fr/actualites/10-actions-a-mettre-en-place-pour-proteger-la-planete-au-quotidien-a-vous-de-jouer.
Le document a été didactisé et les questions conformes au format IB ont été crées par l'autrice de cet article.

Lisez et répondez aux questions

I. D'après le texte, choisissez la fin de phrase correcte parmi les options proposées.

L'objectif principal de ce document est de ...

A. critiquer le gouvernement sur le climat.
B. vendre des produits écologiques.
C. proposer des solutions quotidiennes pour la Terre.
D. expliquer l'histoire de la pollution.

II. Indiquez si les affirmations sont Vraies ou Fausses.
Justifiez chaque réponse en utilisant uniquement les mots du texte. Pour obtenir le point, la réponse ET la justification doivent être correctes.

1. Affirmation : Il est recommandé d'éteindre les appareils au lieu de les laisser allumés.

☐ Vrai ☐ Faux Justification : .....

2. Affirmation : Selon le texte, changer nos habitudes de voyage n'a presque pas d'effet sur la planète.

☐ Vrai ☐ Faux Justification : .....

3. Affirmation : Pour mieux manger, il faut consommer de la nourriture venant de l'étranger.

☐ Vrai ☐ Faux Justification : .....

4. Affirmation : Le jardinage est une activité qui aide les jeunes à respecter la nature.

☐ Vrai ☐ Faux Justification : .....

III. Cherchez dans le texte les mots ou expressions qui ont la signification suivante.

Régler : _____ Réduire : _____
Changer : _____ Préserver : _____
Action : _____ Nécessaire : _____

IV. Cherchez dans le texte les mots soulignés ou cités ci-dessous.
Indiquez à quoi ou à qui ils se rapportent .

« ...quand vous ne <u>les</u> utilisez pas » (ligne 6) à : .....
« ... <u>leur</u> donner une seconde vie» (ligne 10) à : .....
« ... mangez-<u>en</u> chaque semaine» (ligne 21) à : .....
« ...il est donc essentiel de <u>les</u> sensibiliser » (ligne 26) à : .....

« Rien n'est plus dangereux que de chercher à rompre le cordon maternel qui relie un homme à sa langue. Lorsqu'il est rompu, ou gravement perturbé, cela se répercute désastreusement sur l'ensemble de la personnalité. » - Amin Maalouf

Trouver l'équilibre : enseigner, apprendre et s'inspirer au fil de mon parcours

Joddat Amna Akhtar

Il y a des jours où je quitte la salle de classe pour me retrouver au cœur des montagnes, loin du bruit et du rythme quotidien. Là, en marchant sur des sentiers escarpés, en respirant profondément l'air pur, je retrouve un équilibre essentiel. Le trekking n'est pas seulement une passion ; c'est une manière de me recentrer, de préserver mon énergie et de revenir à mes élèves avec un esprit apaisé et une présence renouvelée.

Car enseigner le français, pour moi, est une expérience profondément humaine. Dans ma classe, au Pakistan, différentes cultures, langues et histoires se rencontrent. Chaque élève apporte avec lui une vision du monde unique, et ensemble, nous construisons un espace d'échange où la langue devient un pont entre les différences.

Mais cet apprentissage ne se limite pas aux murs de la classe. À travers les événements scolaires, les activités culturelles et même les moments de partage à la maison, les célébrations deviennent des occasions précieuses de se connecter aux autres. Qu'il s'agisse de fêtes, de traditions ou de simples moments de convivialité, j'essaie d'impliquer mes élèves, de les rendre acteurs de ces expériences. Ils ne se contentent plus d'apprendre une langue ; ils la vivent. Et c'est souvent dans ces moments authentiques qu'ils s'approprient le français et développent une compréhension plus profonde du monde qui les entoure.

Mes voyages à l'étranger, ainsi que les formations que j'ai suivies au niveau national et international, ont profondément façonné ma vision. En découvrant de nouvelles cultures et en échangeant avec des éducateurs de différents horizons, j'ai appris à voir au-delà des frontières et à apprécier la richesse des perspectives multiples. Ces expériences m'ont permis de grandir, d'affiner ma pratique et de développer une approche de l'enseignement plus réfléchie, ouverte et ancrée dans la réalité du monde qui nous entoure.

Au fond, mon parcours est un équilibre entre mouvement et transmission. Entre les montagnes qui m'apaisent, les voyages qui m'enrichissent et la salle de classe qui m'anime, je continue d'apprendre, d'évoluer et de partager avec passion et authenticité.

Ressource pédagogique

Une photo peut servir de point de départ modulable et exploitable à tous les niveaux de A1 au C2. Les apprenants pourraient être invités à mobiliser des compétences variées, de la simple description à l'interprétation, voire à la narration ou à l'argumentation.

Comment vivre une vie heureuse

Rehna Sameeh

Vivre une vie heureuse ne dépend pas d'une seule grande chose. En réalité, ce sont souvent de petites habitudes et un état d'esprit positif qui font toute la différence. Rien de compliqué, mais plutôt des gestes simples qu'on oublie parfois.

D'abord, apprendre à apprécier les petites choses. Un sourire, un bon repas, un moment de calme… ça paraît banal, mais c'est souvent là que se cachent les vrais moments de bonheur.

Ensuite, les relations comptent énormément. Être entouré de personnes bienveillantes, qui nous comprennent et nous soutiennent, ça change tout. Et parfois, juste passer du temps avec quelqu'un qu'on aime suffit à illuminer une journée.

Prendre soin de soi, aussi, c'est essentiel. Dormir un peu mieux, manger correctement, bouger un peu… Quand le corps va bien, l'esprit suit souvent.

Et puis, il y a la gratitude. Ce n'est pas toujours facile, surtout dans les journées difficiles. Mais essayer de penser à deux ou trois choses positives, même petites, peut vraiment changer notre façon de voir les choses.

Bien sûr, la vie n'est pas toujours simple. Il y aura des moments compliqués, des imprévus… et c'est normal. Apprendre à les accepter, sans être trop dur avec soi-même, aide à avancer plus sereinement.

Avoir des objectifs peut aussi donner une direction. Pas besoin de viser quelque chose d'énorme. Parfois, de petits projets suffisent à nous motiver et à donner du sens à nos journées.

Et puis, il y a quelque chose qu'on oublie souvent : vivre le moment présent. On pense trop au passé ou on s'inquiète pour l'avenir… alors qu'au final, c'est maintenant qui compte vraiment.

Sans oublier de faire ce qu'on aime. Que ce soit une passion, un loisir ou juste un moment pour soi, ces instants sont précieux.

Au fond, vivre une vie heureuse, ce n'est pas être parfait ni éviter tous les problèmes. C'est plutôt avancer, petit à petit, apprendre de ce qu'on vit… et essayer de profiter des bons moments quand ils sont là. Alors, prenez le temps de sourire, de rêver et surtout, de vivre pleinement chaque instant.

« Une vie réussie est une vie que l'on a menée conformément à ses souhaits, en agissant toujours en accord avec ses valeurs, en donnant le meilleur de soi-même dans ce que l'on fait, en restant en harmonie avec qui l'on est, et, si possible, une vie qui nous a donné l'occasion de nous dépasser, de nous consacrer à autre chose qu'à nous-mêmes et d'apporter quelque chose à l'humanité, même très humblement, même si c'est infime. » - Laurent Gounelle

« Maintenant, maintenant »

Ayesha Syed

Je recueille tout
Les bienfaits
Les malsains
Les chagrins
Les larmes
La douleur
Le bonheur
Les tentatives
Les éclats
Les souterrains
Les sous-entendus
Les savourés
Les salés

Et je les serre contre moi
comme une mer trop pleine
qui déborde dans mes mains nues

A	R	D	U	E
M	O	R	U	E

Le mot à trouver est "AMOUR

Ressource pédagogique

Niveaux : A2 à C2
Objectif : Jouer avec les mots

Diviser la classe en deux équipes.
Dessiner une grille 'Motus' au tableau en fonction de nombre de lettres contenues dans le mot choisi.
Quelqu'un de l'équipe A propose un mot.
L'enseignant-e écrit le mot dans les cases et met en rouge les lettres qui se trouvent dans le mot à trouver et qui sont bien placées, en jaune les lettres qui se trouvent dans le mot mais à une autre place.
C'est ensuite au tour de l'équipe B de proposer un mot en fonction de ce qui a été dit au tour précédent.
La première équipe qui trouve le mot gagne.

Les activités interactives ludiques

Farah Deeba

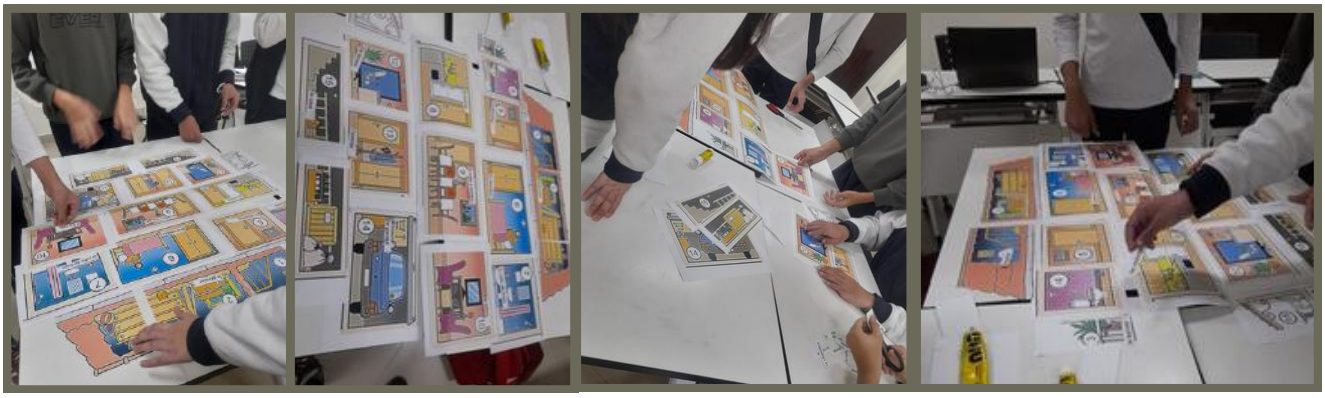
À mon avis, la meilleure façon d'engager l'intérêt des étudiants est de leur faire faire des activités pratiques. Les concepts appris par moyen des activités laissent une empreinte profonde dans les jeunes esprits. Voici quelques activités simples grâce auxquelles mes étudiants ont eu une expérience mémorable et qu'ils ont beaucoup apprécié.

Les cartes d'anniversaire :

Afin d'apprendre aux élèves comment inviter quelqu'un à une fête d'anniversaire et les éléments de base d'une carte d'invitation, j'ai collaboré avec le professeur d'art. J'ai emmené les étudiants à la salle d'art où ils ont conçu avec beaucoup d'enthousiasme leurs cartes d'anniversaire et ont écrit une note d'invitation pour leurs amis, mentionnant la date, le jour, l'heure et le lieu où l'anniversaire allait avoir lieu.

Les pièces de la maison :

Tout en apprenant le vocabulaire associé aux pièces de la maison, les étudiants ont fait une activité dans laquelle on leur a donné des découpes de différentes pièces et ils les ont arrangées sous la forme d'une maison. Ensuite, ils ont collé les noms français des pièces au-dessus et ont affiché la maison dans leur salle de classe. Ils ont réalisé cette activité en groupe et ont beaucoup apprécié.

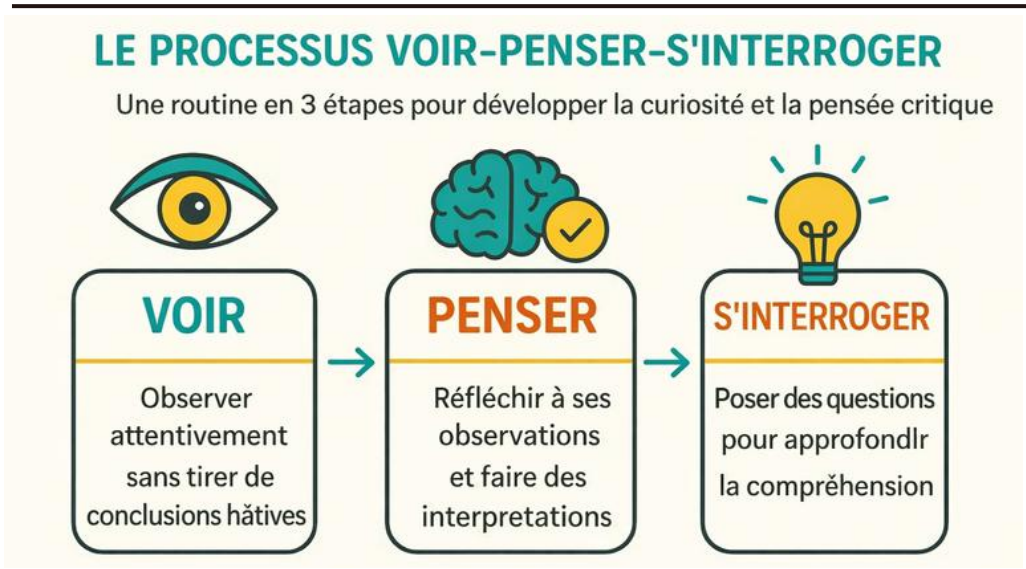


Les adjectifs féminins et masculins :

Les étudiants ont appris à utiliser les formes masculines et féminines d'adjectifs en collant les formes correctes d'adjectifs sur des images de garçons et de filles. C'était une activité simple, mais les étudiants ont très bien appris la différence entre les adjectifs pour les deux sexes. Il y avait quatre groupes et on leur a dit que le groupe qui effectuait l'activité en premier serait le gagnant. Cela a suscité beaucoup d'enthousiasme en classe.

Le corbeau et le renard :

Un concours a été organisé dans lequel les étudiants devaient dessiner une couverture de livre pour la fable de Jean de la Fontaine 'Le corbeau et le renard. Voici le travail de certains de mes étudiants à LGS International.



Ressource pédagogique

Quand les écoles investissent dans l'argent plutôt que dans les personnes

Tassaduq Altaf

Aujourd'hui, dans de nombreux établissements privés, une crise silencieuse est en train de s'installer : les enseignants perdent leur motivation, non pas parce qu'ils n'aiment plus enseigner, mais parce qu'ils se sentent sous-estimés. Les écoles parlent avec passion d'excellence, d'innovation et de croissance, mais leurs priorités budgétaires racontent parfois une autre histoire. Les investissements augmentent pour le marketing, les bâtiments et l'image de marque, tandis que ceux qui font vivre l'institution, les enseignants, restent souvent sous-payés, surchargés et peu soutenus.

Une école qui investit principalement dans le profit finit par fragiliser ses propres fondations. L'éducation n'est pas un produit ; c'est une mission humaine. Une salle de classe ne prospère pas grâce à des brochures élégantes ou à une classe moderne, mais grâce à des enseignants motivés, respectés et sécurisés, qui sentent que leur travail a du sens.
Imaginons un instant si les écoles changeaient leurs priorités. Une grille salariale équitable qui reflète l'expérience et les qualifications. Des augmentations annuelles significatives qui récompensent la fidélité et le développement professionnel. Une couverture médicale complète pour protéger les enseignants et leurs familles. Un plan de retraite offrant une sécurité et une dignité après des années de service. Ce ne sont pas des luxes, mais une reconnaissance élémentaire de l'engagement professionnel. Lorsqu'un enseignant se sent en sécurité, il s'investit pleinement, intellectuellement et émotionnellement, dans sa classe. La stabilité crée l'excellence.

Cependant, la responsabilité ne repose pas uniquement sur les écoles.

Il existe aussi une autre réalité. Certains enseignants, frustrés par les limites institutionnelles, tombent dans une attitude de plainte permanente. Ils attribuent chaque difficulté à la direction, sans toujours se poser les bonnes questions. Préparent-ils leurs cours avec sérieux ? Corrigent-ils avec rigueur ? Innovent-ils, ou répètent-ils simplement les mêmes méthodes ? Maintiennent-ils en toutes circonstances un comportement professionnel ?

Enseigner n'est pas seulement un métier ; c'est une responsabilité. Le professionnalisme doit rester non négociable. Un enseignant doit respecter ses élèves, maintenir des limites claires et préserver la ligne fine qui protège l'autorité et la dignité. La bienveillance est essentielle, mais la familiarité ne doit jamais remplacer le respect. Les élèves méritent des enseignants présents, préparés, engagés et intègres chaque jour.

Nous voyons donc les deux faces d'une même réalité.
D'un côté, des écoles qui privilégient la croissance financière au détriment de l'investissement humain risquent de démotiver ceux qui construisent leur réputation.
De l'autre côté, des enseignants qui négligent leurs propres standards tout en réclamant de meilleures conditions affaiblissent leur propre crédibilité.
L'intégrité professionnelle doit passer avant tout.

La comparaison est claire. Une école qui investit dans les infrastructures mais néglige ses enseignants ressemble à un agriculteur qui arrose les feuilles en oubliant les racines. Et un enseignant qui exige de la reconnaissance sans se remettre en question ressemble à un artisan qui blâme ses outils au lieu d'améliorer son savoir-faire.

Le véritable progrès se trouve dans l'équilibre.

Les écoles doivent comprendre une vérité fondamentale : les enseignants ne sont pas une dépense, ils sont un investissement. Investir dans les enseignants n'est pas un geste de générosité, c'est une stratégie. Des enseignants motivés produisent de meilleurs résultats, forment de meilleurs élèves et bâtissent une réputation institutionnelle solide. L'argent seul ne construit pas un héritage, ce sont les personnes qui le font.

En même temps, les enseignants doivent maintenir les plus hauts standards de professionnalisme. Le respect doit rester au centre de chaque interaction. L'engagement doit être quotidien. L'auto-évaluation doit être constante. Si les écoles investissent dans leurs enseignants financièrement, professionnellement et humainement, les enseignants investiront dans leurs élèves. Et lorsque les enseignants investissent dans leurs élèves, l'école elle-même prospère.

Au final, ce n'est pas l'argent qui profite le plus aux écoles. Ce sont les enseignants.

Idéal pour des activités de gestion du stress, développement personnel ou leadership, afin d'aider les apprenants à distinguer ce qu'ils contrôlent, influencent ou simplement subissent.

Quand apprendre le français devient un espace de respiration psychique : regards croisés depuis le Pakistan

Akchah Taj

Parler une langue étrangère, ce n'est pas seulement acquérir du vocabulaire ou maîtriser une grammaire. Dans mon expérience de psychologue clinicien et professeur de FLE au Pakistan, j'observe chaque jour que la classe de français peut devenir un véritable espace de régulation émotionnelle, voire de reconstruction psychique pour certains apprenants.

Dans un contexte éducatif souvent marqué par la pression académique, la compétition et les attentes familiales élevées, les élèves, adolescents comme adultes, arrivent en classe avec une charge mentale importante. Stress, anxiété de performance, manque de confiance en soi, voire parfois détresse émotionnelle plus profonde : ces réalités ne s'arrêtent pas à la porte de la salle de classe. Pourtant, l'apprentissage du français offre un terrain particulièrement propice pour les accueillir autrement.

Une langue pour dire autrement

Apprendre à s'exprimer en français permet une forme de « mise à distance » émotionnelle. Dire « je suis triste » ou « je suis stressé(e) » dans une langue étrangère n'a pas exactement la même charge affective que dans sa langue maternelle. Cette distance linguistique agit parfois comme un filtre protecteur, permettant aux apprenants d'aborder des sujets sensibles avec plus de sécurité.

En classe, lorsque l'on propose des activités autour des émotions, décrire son humeur, raconter une journée difficile, exprimer un souhait, certains élèves se livrent plus facilement en français qu'en ourdou ou en anglais. Ce phénomène, bien documenté en psychologie, montre que la langue étrangère peut servir de médiateur entre l'expérience interne et son expression.

La classe de FLE comme espace sécurisé

Au Pakistan, où les questions de santé mentale restent encore parfois stigmatisées, la salle de classe peut devenir un lieu précieux de parole indirecte. Bien entendu, il ne s'agit pas de transformer le cours de langue en séance de thérapie, mais d'y intégrer des pratiques pédagogiques sensibles au bien-être.

Créer un climat de confiance est essentiel : valoriser l'erreur comme partie intégrante de l'apprentissage, encourager la participation sans jugement, et reconnaître les efforts plutôt que la perfection. Ces éléments contribuent à diminuer l'anxiété de performance, particulièrement forte chez les élèves.

Des activités simples peuvent avoir un impact significatif :
– des « check-in émotionnels » en début de cours (comment ça va aujourd'hui ? avec une échelle ou des mots-clés en français),
– des jeux de rôle permettant d'exprimer des situations de la vie quotidienne,
– ou encore des productions écrites centrées sur des thèmes personnels (mes rêves, mes défis, ce qui me rend heureux/heureuse).

Restaurer l'estime de soi par la réussite linguistique

Pour certains apprenants en difficulté dans d'autres matières, le français représente une opportunité de réussite. Cette réussite, même partielle, peut jouer un rôle important dans la reconstruction de l'estime de soi.

Je pense notamment à des élèves qui se décrivent comme « faibles » académiquement, mais qui découvrent en FLE une capacité à communiquer, à jouer avec les mots, à comprendre une autre culture. Cette expérience positive vient contrebalancer des croyances négatives profondément ancrées.

Le rôle de l'enseignant est alors crucial : repérer ces moments de progrès, les verbaliser, et aider l'élève à en prendre conscience. Un simple « tu t'es très bien exprimé aujourd'hui » peut avoir un impact bien plus large qu'on ne l'imagine.

Le français comme ouverture et projection

Apprendre le français, c'est aussi s'ouvrir à d'autres horizons. Dans un contexte parfois perçu comme limité en termes d'opportunités, cette ouverture peut nourrir l'espoir et la motivation.

Parler de voyages, de cultures francophones, de projets d'études ou de carrière permet aux élèves de se projeter dans un futur différent. Or, en psychologie, la capacité à se projeter positivement dans l'avenir est un facteur clé de résilience.

Les activités pédagogiques peuvent intégrer cette dimension : écrire une lettre à son « soi futur » en français, imaginer une journée à Paris ou à Montréal, ou encore débattre sur des sujets de société. Ces exercices ne sont pas seulement linguistiques : ils participent à la construction identitaire.

Les limites et la posture éthique

Il est important de rappeler que l'enseignant de FLE, même formé à la psychologie, n'est pas un thérapeute dans le cadre de la classe. Certaines situations nécessitent une orientation vers un professionnel de la santé mentale. Cependant, adopter une posture empathique, être attentif aux signes de détresse (retrait, fatigue extrême, irritabilité, baisse soudaine des performances), et savoir écouter sans juger font déjà une grande différence.

La collaboration entre enseignants et psychologues scolaires, lorsqu'elle existe, est particulièrement bénéfique. Elle permet d'assurer une continuité dans l'accompagnement des élèves.

Conclusion

Au croisement de la langue et de l'humain, l'enseignement du français au Pakistan peut devenir bien plus qu'un apprentissage académique. Il peut offrir un espace de respiration, de confiance et d'expression, particulièrement précieux dans un monde où les jeunes sont souvent sous pression.

En intégrant une sensibilité à la santé mentale dans nos pratiques pédagogiques, nous ne faisons pas seulement de meilleurs enseignants de langue : nous contribuons, modestement mais concrètement, au bien-être de nos apprenants.

Et peut-être est-ce là, finalement, l'une des plus belles finalités de l'éducation.

Enseigner une langue, partager une culture

Agbessi Enagnon Alban Marius

Quand j'enseigne le français, je me rends compte que je ne transmets pas seulement une langue, mais aussi une culture. Derrière chaque mot, il y a une manière de vivre, de penser, de voir le monde.

Dans mes classes, j'aime créer des moments où les élèves découvrent la culture francophone, mais aussi où ils parlent de la leur. Ces échanges sont précieux. Ils montrent que la langue n'est pas seulement un outil, mais un lien entre les personnes.

Au Pakistan, les élèves regorgent d'une richesse culturelle incroyable et cette dernière n'est pas laissée de côté pendant nos cours de français, au contraire nous l'exploitons pour découvrir de nouveaux horizons.

Finalement, enseigner une langue, c'est créer des ponts entre les cultures, les élèves et la langue.

Ressource pédagogique

Un support stimulant pour faire décrire, comparer et organiser des actions du quotidien en classe de FLE. Conçue pour être attrayante pour les enfants et adaptée aux niveaux débutants, elle permet aux apprenants de mobiliser le lexique de la temporalité et des activités journalières, tout en structurant des récits simples. On peut également l'utiliser comme point de départ pour la production orale ou écrite à la première personne. Enfin, elle encourage la créativité en invitant les élèves à personnaliser ou modifier les routines présentées. Les apprenants plus avancés peuvent par ailleurs être amenés à concevoir eux-mêmes des affiches similaires à l'aide de l'IA, développant ainsi leurs compétences de production et leur autonomie numérique.

Le Haïku

Munifa Yousuf Ayub

- Niveau : B1 - Public : Ados - Thème : La poésie ; Le Haïku - la nature
- Durée : Une séance d'une heure et demie - Travail en équipe et individuelle
- Incorporer la nouvelle technologie en classe FLE : utilisation de Canva / de l'IA

1. Brise-glace (8-10 minutes)

Un thème est choisi (par exemple, la nature)
Les haïkus sont projetés au tableau devant toute la classe.
Présentation et introduction à la poésie du haïku
par des écrivains japonais et francophones.

世の中は
さくらの花に
なりけり

Tout autour de nous
Le monde n'est plus que
Fleurs de cerisier

2. Compréhension globale (20-25 minutes)

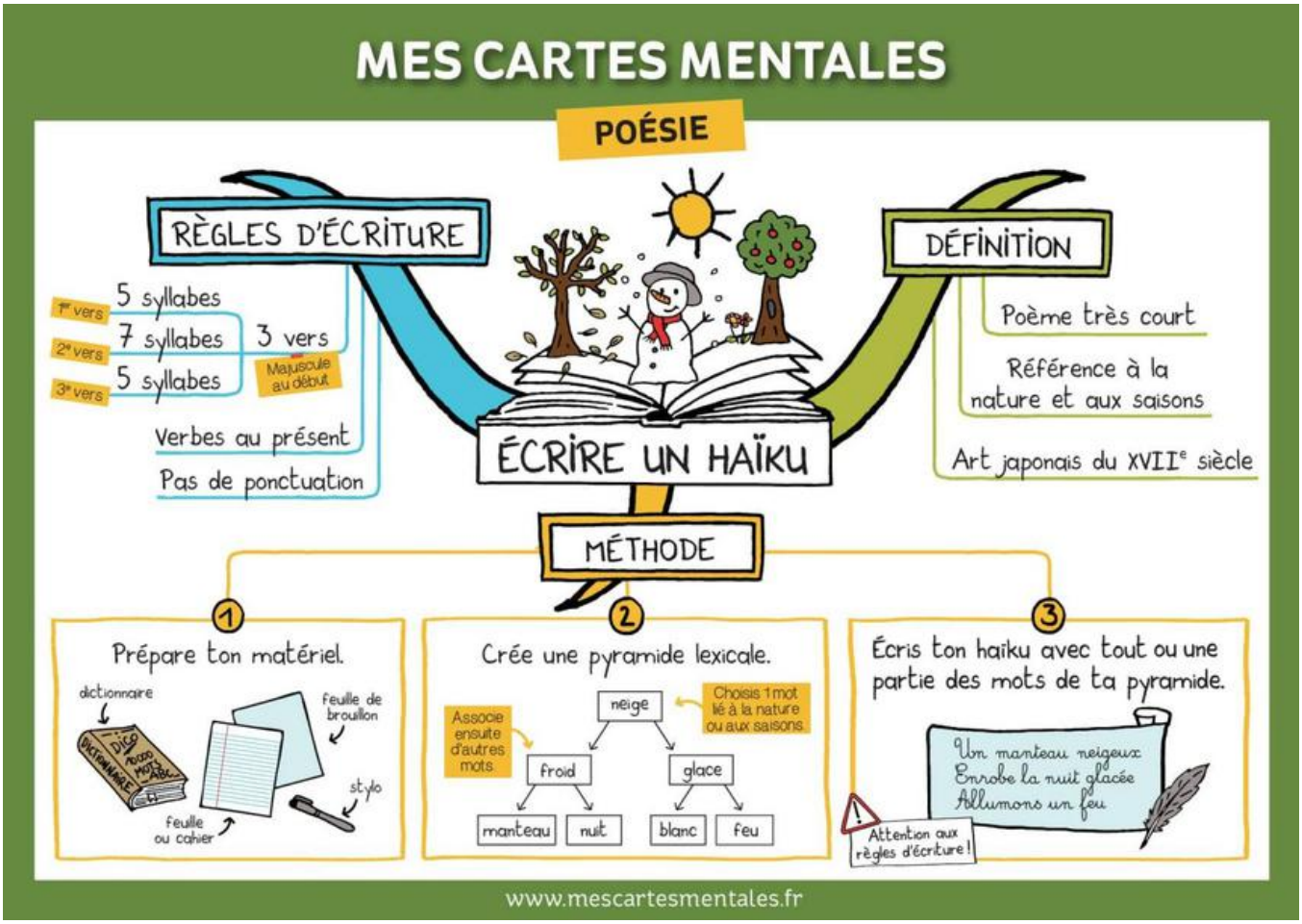
A : Présentation d'écriture de haïku, adaptée au niveau des apprenants.
Le professeur pose les questions suivantes aux élèves pour évaluer leur niveau :
- Avez-vous lu des haïkus en anglais, dans votre langue maternelle, ou bien en français ?
- Savez-vous déjà comment écrire un haïku ?
- Avez-vous le goût de l'écriture, de la littérature
ou bien de la poésie ?

B : Explorez le site et découvrez comment écrire un haïku :
[https://view.genially.com/67e93884fb3f4ec5cb80465a]

Une abeille sur le coquelicot rouge
S'amuse de si belles couleurs
Quelle joie il sent, le soleil

3. Compréhension détaillée et lexique (20 minutes)

Travail en binôme :
- Sélectionnez un haïku et écrivez-le dans votre cahier
- Soulignez les mots difficiles ou nouveaux



4. Production écrite (30 minutes)

A. Inspirez-vous des haïkus lus en classe pour écrire vous-même.

B. Décorez vos affiches de façons innovantes et créatives.

C. Dessinez ou générez l'image en utilisant Canva ou l'IA : utilisation de la technologie en classe FLE.

5. Interaction orale (30 minutes)

A. Présentez votre haïku en binôme à vos camarades ;

B. Les haïkus peuvent être affiches en classe ou même publié dans le magazine de l'école.

Sources et références :
https://view.genially.com/67e93884fb3f4ec5cb80465a
https://www.association-francophone-de-haiku.com/exemples-de-haikus/
https://www.mescartesmentales.fr/unecartementale/ecrire-un-haiku-mode-demploi/

« La seule chose que l'on puisse apprendre des autres, c'est la connaissance et la sagesse, mais on ne peut jamais leur emprunter leur expérience. » - André Gide

La force des femmes seules

Zoya Mushtaq

Une femme debout, avec force et cœur
Luttant pour vivre, avec honneur
Seule parfois, mais toujours fière
Gagnant sa vie, avec un esprit clair

Son chemin est dur, mais elle avance
Avec courage, elle prend sa chance
Chaque jour nouveau, un défi à gagner
Elle se relève, pour mieux briller

Tu n'es pas seule, tu es forte et belle.

Ressource pédagogique

Les « Dix mots » sont une ressource riche pour travailler le lexique de manière créative et contextuelle. Les apprenants peuvent écrire, raconter ou débattre à partir d'un ensemble de mots imposés chaque année. Ils peuvent être utilisés pour des activités de production écrite (histoires, poèmes, affiches), de production orale ou encore de jeux de rôle autour de situations imaginées. Le ministère de la Culture et de l'Éducation nationale, qui propose chaque année un concours scolaire de création littéraire et artistique ouvert aux classes du primaire au secondaire. Chaque année les enseignants et les établissements s'inspirent des dix mots pour organiser leurs propres concours en définissant des thèmes, des contraints et des formats de production adaptés à leurs élèves pour créer une dynamique créative et motivante, tout en ancrant les apprentissages dans un projet collectif valorisant la production en FLE.

Le dispositif « **Dis-moi dix mots** » invite chacun et chacune à jouer et à s'exprimer de **septembre à juin**, sous une forme littéraire et/ou artistique, autour de dix mots choisis par les partenaires francophones du réseau OPALE. L'enjeu est d'illustrer, à partir d'une liste de dix mots réunis par **un thème propre à chaque édition**, la richesse de la langue française, sa capacité à évoluer et à désigner toutes les réalités contemporaines. Cette opération permet de créer un lien social sur un territoire en impliquant dans des **projets pédagogiques, artistiques et/ou ludiques** des populations très variées et parfois éloignées des pratiques culturelles.
Tout le monde peut participer à l'opération, il suffit de s'inscrire sur la plateforme de « Dis-moi dix mots » et de **raconter son projet pour faire rayonner la langue française et la Francophonie**. Toutes les informations sont sur le site www.dismoidixmots.culture.gouv.fr.

Michel Écochard au Pakistan : vision moderniste dans un contexte postcolonial

Ibrahim Athar Dil

Qui était Michel Écochard?

– Architecte, archéologue et urbaniste français (1905–1985)
– Représentant du modernisme contextuel
– A œuvré dans l'urbanisme au Moyen Orient et en Asie du Sud

Pourquoi le Pakistan ?

– Le Pakistan nouvellement indépendant construisait son identité nationale
– L'architecture représentait la modernisation et le progrès
– Des experts internationaux comme Écochard ont été invités à participer à la planification

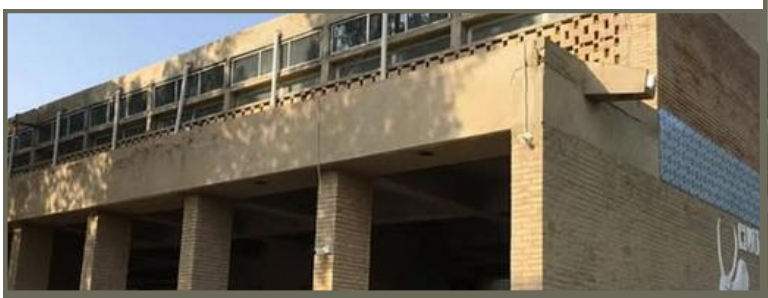
Œuvres majeures au Pakistan

1. Université de Karachi

– Plan directeur réfléchi selon les principes modernistes
– Axes clairs, fonctionnalité, et intégration au paysage urbain

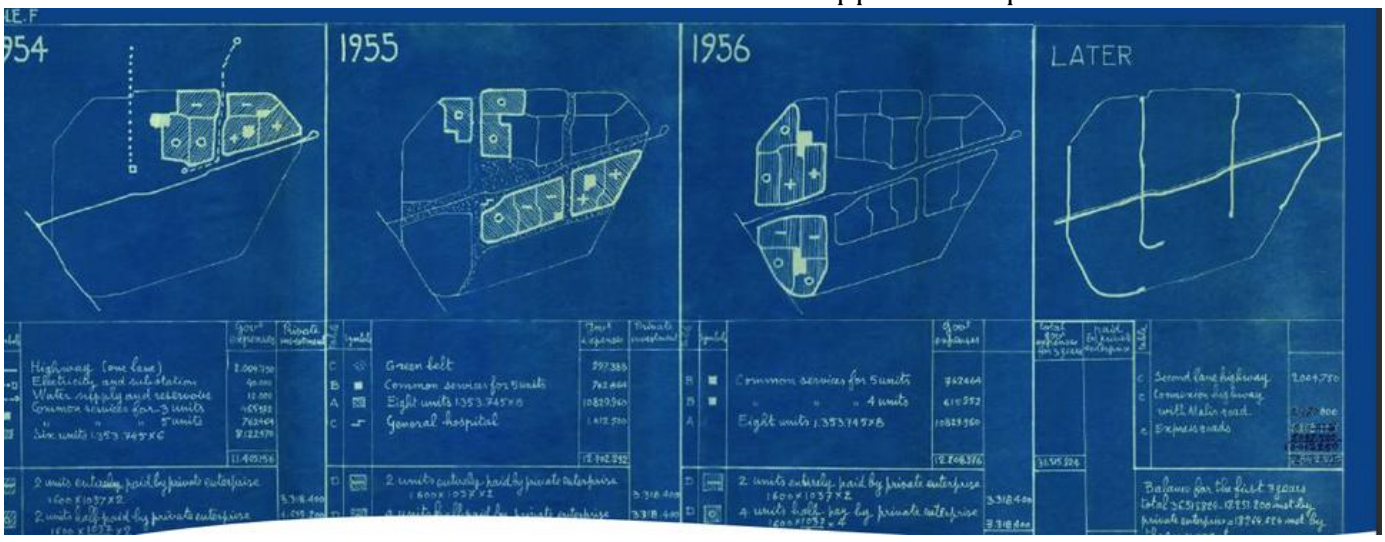
2. Musée de Mohenjo-Daro

– Dialogue entre tradition et modernisme
– Respect du contexte archéologique et culturel



3. Projet de logements à bas coût à Karachi

– Michel Écochard a conçu une trame modulaire de 8x8 mètres pour organiser les logements dans les quartiers informels de Karachi.
– Ce projet visait à offrir une solution adaptable, économique et évolutive aux besoins croissants en habitat dans un contexte urbain en développement rapide.



Conclusion

– Michel Écochard a influencé l'urbanisme au Pakistan avec une approche contextualisée
– Ses projets illustrent l'interface entre architecture moderniste et culture locale
– Héritage durable dans le paysage urbain pakistanais

Références :

– Verdeil, E. (2012). Michel Écochard in Lebanon and Syria (1956–1968). The spread of Modernism, the building of the independent states and the rise of local professionals of planning. Planning Perspectives, 27(2), 249–266. a
– Agha Khan Trust for Architecture
– Dawn Article Ecochard in Karachi par Shabbir kazmi | Marium Karrar
– On the Move: Michel Écochard, Migration, and Transdisciplinary Exchange in Urban Design

Un voyage pas comme autrement

Tasneem Mir

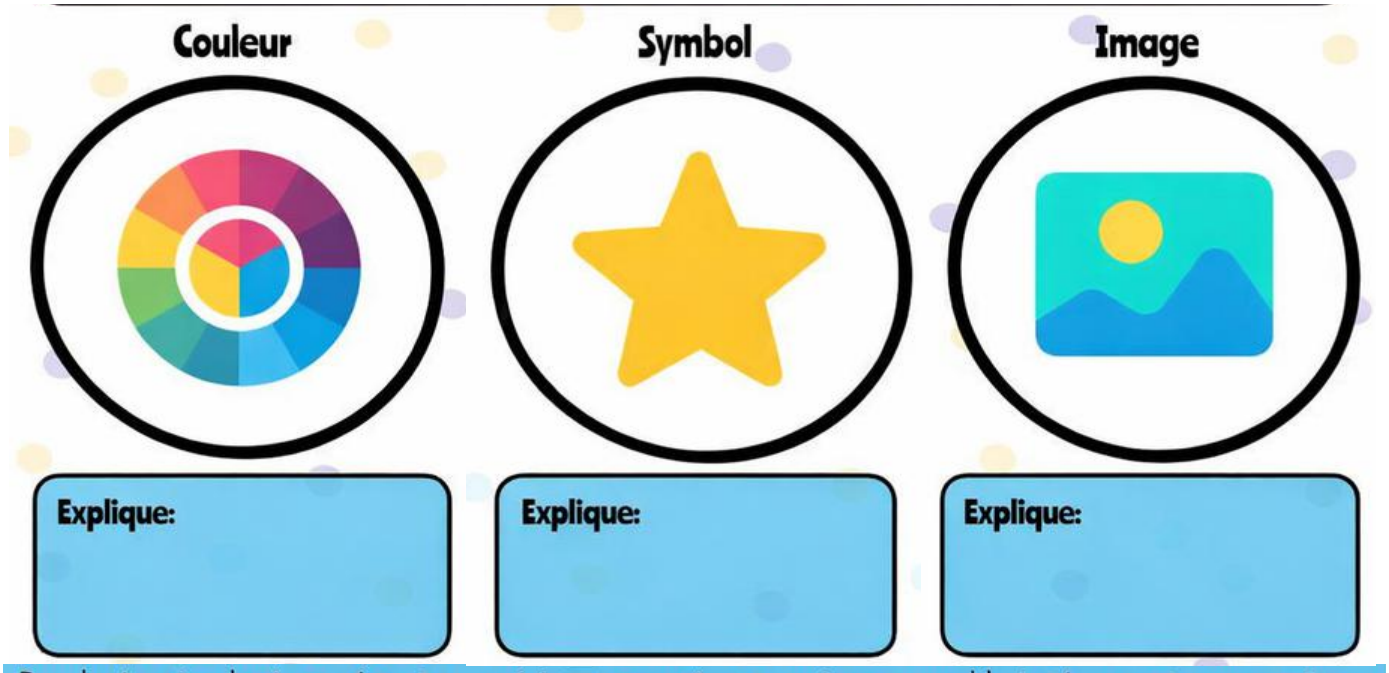
Un songe m'invite
À me confier à moi-même
Une demie-voix me demande :
Que cherches-tu ?
Où veux-tu aller
Sans moyens de transport ?

Penchant pour le soufisme
M'entraîne dans un
Voyage (pas) naturel

Chez mon âme
Sur mon cœur
Était écrit en
Caractères gras :
Raconte ton histoire
Autrement.

Ressource pédagogique

Cette routine de pensée sert à synthétiser une idée, un texte ou un concept en trois représentations complémentaires : une couleur pour l'atmosphère ou l'émotion, un symbole pour l'idée clé, et une image pour la visualisation globale. Elle favorise la compréhension en profondeur, la mémorisation et la reformulation personnelle.



Pendant votre lecture, écoute ou visionnage, notez ce qui vous semble intéressant ou perspicace. Choisissez ensuite la couleur, le symbole et l'image qui représentent le mieux l'idée principale et expliquez votre pensée.

Poisson d'Avril

Sajida Fawwad

Pour mes étudiants du niveau A2, j'utilise une ressource audiovisuelle amusante et facile à exploiter en classe, « Poisson d'Avril ». Le thème est un phénomène culturel léger, intéressant et très français, et il mène surtout à des moments d'échange qui encouragent les apprenants à s'exprimer. Cette activité permet d'aborder une tradition française bien connue et d'enrichir le vocabulaire, en commençant par une compréhension orale, puis en prolongeant le travail avec la production écrite et même des jeux, si possible.

Ce sujet offre également une vraie opportunité d'échanges interculturels, car les apprenants peuvent comparer cette tradition française avec les fêtes et coutumes de leur propre pays.

L'activité est conçue de manière progressive : on commence par une mise en route à l'oral, puis on travaille le vocabulaire, la compréhension orale et enfin la production écrite. Cette ressource est un excellent moyen d'animer la classe et d'engager les apprenants.

A. Mise en route – Répondez oralement

1. Existe-t-il une tradition particulière dans votre pays au mois d'avril?
2. À quelle occasion mangez-vous du poisson dans votre pays?
3. Pensez-vous que les traditions anciennes sont encore importantes aujourd'hui?
4. Quelle tradition est plus importante que Noël dans votre pays?
5. Selon vous, est-ce une bonne blague ou une mauvaise blague?

B. Vocabulaire du document – Reliez chaque mot ou expression à sa définition

1. Une tradition	a. Circuler progressivement.
2. Se répandre	b. Période où les chrétiens ne mangent pas de viande.
3. Le carême	c. Rire de quelqu'un
4. Se moquer de	d. Une fausse information destinée à tromper
5. Une coutume	e. Une habitude culturelle ou familiale.
6. Une fausse nouvelle	f. Une pratique habituelle et annuelle.

1	2	3	4	5	6

C. Compréhension orale – Écoutez et répondez aux questions

Document à écouter : Pourquoi on fait des poissons d'avril ? (1 jour, 1 question)
[https://www.youtube.com/watch?v=OR0z24vm4fo&t=2s]

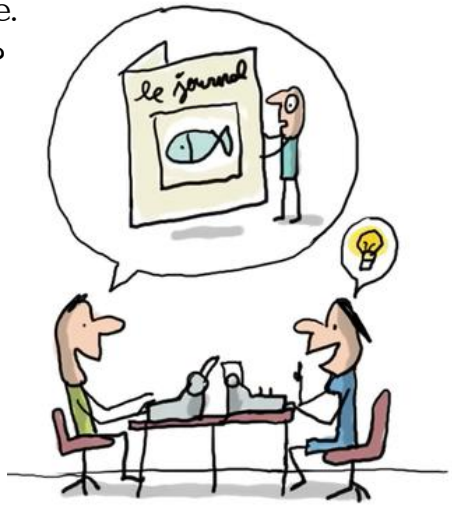
Questions d'ouverture

a. À quoi vous fait penser l'expression «poisson d'avril»?
b. À quelle époque pensez-vous que cette tradition a commencée?
c. Pourquoi offrait-on un poisson, selon vous?

Q1. Pourquoi colle-t-on un poisson en papier dans le dos d'un camarade?

a. C'est une façon d'offrir un cadeau.
b. C'est une tradition drôle.
c. C'est une punition scolaire

Q2. À quelle époque la tradition du poisson d'avril a-t-elle probablement commencé ?
a. Au 14e siècle. b. Au 16e siècle. c. Au 18e siècle.



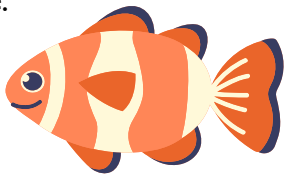
Q3. Avant 1564, comment le Nouvel An était-il fêté en France ?
a. Il commençait toujours le 1er janvier.
b. Il ne commençait pas le même jour selon les régions.
c. Il n'existait pas de tradition officielle.

Q4. Quelle décision le roi Charles IX prend-il en 1564 ?
a. Il choisit le 1er janvier comme début officiel de l'année.
b. Il offre des cadeaux pour tous pendant le Nouvel An.
c. Il décrète que le 1er avril est un jour de fête nationale.

Q5. Pourquoi offrait-on des poissons ?
a. Parce que c'était la saison de la pêche en rivière.
b. Parce que le poisson était le symbole du printemps en Europe.
c. Parce que le carême se terminait.

Q6. Quelle fausse nouvelle un journal danois a-t-il publiée en 1965 ?
a. Que les chiens devaient recevoir des cadeaux.
b. Que tous les chiens devaient changer d'apparence.
c. Que les chiens devaient aller à l'école.

Q7. En 2004, qu'est-ce qu'une célèbre marque de gâteaux a prétendu vendre ?
a. Des biscuits fourrés aux fruits. b. Des biscuits fourrés à la viande.
c. Des biscuits fourrés d'un légume vert.



D. Production écrite – Travail individuel

Rédigez un texte de 60 à 80 mots.
Présentez une tradition importante dans votre pays ou dans votre culture.
Vous pouvez parler d'une fête du printemps, d'une fête religieuse, d'une fête familiale ou d'une journée spéciale.
Expliquez ce qu'on fait, quand elle a lieu et pourquoi elle est importante.

Entre et découvre : Percevoir, Comprendre, Se soucier

Une routine pour entrer dans le point de vue des autres

Percevoir

Comprendre

On ne connaît jamais vraiment un homme tant qu'on n'a pas marché dans ses chaussures. – Harper Lee

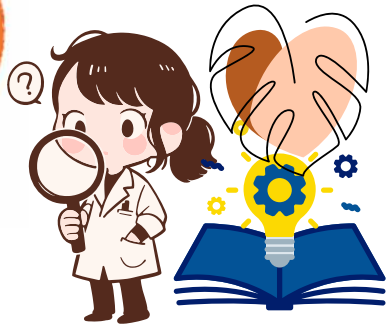
Se mettre à la place des autres pour comprendre leur point de vue.

Objectif : Cette routine aide les apprenants à voir les choses, les lieux, les personnes, les situations et les événements à travers un autre regard et une autre perspective, ouvrant ainsi des possibilités de création.

Ressource pédagogique

RENDRE LA PENSÉE VISIBLE

RITCHHART, CHURCH, ET MORRISON 2011



Il avait rêvé Internet (Paul Otlet, 1868-1944) : une histoire inédite

Saba Fatima Abidi
(Prof : Nadeem Zia)

Le texte présente la vie et les idées de Paul Otlet, juriste belge qui rêvait de classer l'ensemble du savoir humain. Cette narration se divise en trois parties. La première partie porte sur l'ambition de Paul Otlet, qui souhaitait créer un monde où les connaissances seraient organisées dans un système universel, la deuxième évoque sa vision ainsi que ses efforts pour concrétiser ce projet et, enfin, la troisième traite du déclin progressif de son œuvre et de son oubli.

Tout d'abord, dès les années 1920, Paul Otlet imagina un projet ambitieux visant à rassembler et organiser toutes les connaissances du monde. Il développa la Classification décimale universelle (CDU) et défendit l'idée de créer un lieu où chacun pourrait consulter des livres, des articles, des photographies et divers documents. Avec le soutien du roi de Belgique, il mit en place une organisation au sein de laquelle des équipes classaient, répertoriaient et rédigeaient des notices afin de centraliser le savoir humain. Au fil du temps, ce projet prit de l'ampleur et Otlet imagina même une « cité mondiale » où toutes les connaissances seraient accessibles à tous. Il collabora également avec Le Corbusier, qui conçut des plans et des maquettes de ce projet ambitieux.

Ensuite, en 1934, Paul Otlet formula une vision qui peut être considérée comme une préfiguration d'Internet. Il imagina un système permettant d'accéder, à distance, à des informations centralisées dans un grand bâtiment, grâce à un écran et à un téléphone. Selon lui, l'utilisateur pourrait obtenir des réponses à ses questions en voyant apparaître des pages à l'écran. Cette idée, bien qu'utopique à l'époque, annonçait des avancées technologiques futures.

Enfin, le texte met en lumière le déclin de son projet. Peu à peu, Otlet perdit ses soutiens au cours des années suivantes. Ses collections furent dispersées et son œuvre s'affaiblit progressivement. Néanmoins, il ne renonça pas et continua d'écrire, remplissant ses pages d'idées novatrices. En 1934, il publia son Traité de documentation. Toutefois, il devint de plus en plus isolé. Finalement, il sombra dans l'oubli et mourut en 1944. Grâce aux travaux de Jean-François Dortier, son œuvre a été redécouverte et réhabilitée.

« Je ne méprise pas les hommes. ... Je les sais vains, ignorants, avides, inquiets, capables de presque tout pour réussir, pour se faire valoir ... ou tout simplement pour éviter de souffrir. Je le sais : je suis comme eux, du moins par moment, ou j'aurais pu l'être. Entre autrui et moi, les différences que j'aperçois sont trop négligeables pour compter dans l'addition finale. » - Marguerite Yourcenar

« On ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs »

Maria Irfan
(Prof : Nadeem Zia)

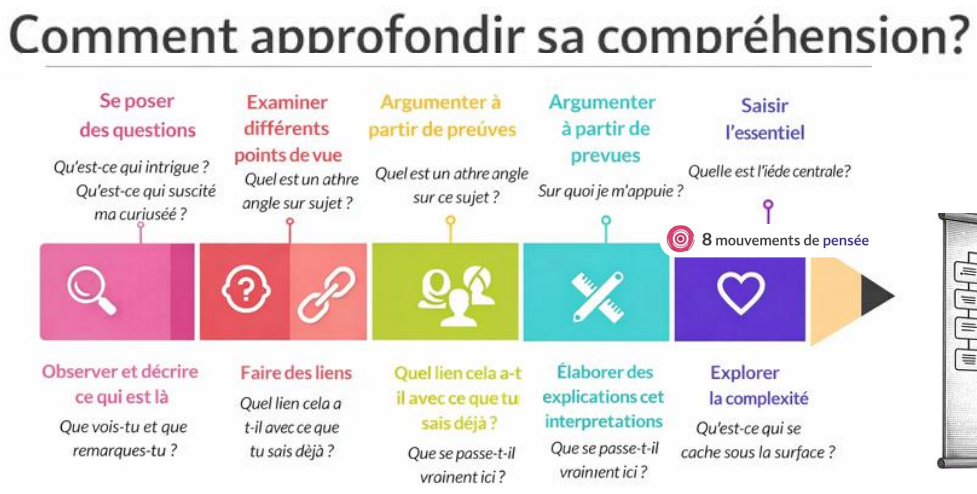
L'expression « on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs » est très connue en français. Elle signifie que, pour réussir quelque chose, il est souvent nécessaire de faire des sacrifices ou de rencontrer des difficultés. Autrement dit, on ne peut pas obtenir un bon résultat sans accepter certaines pertes ou certains efforts.

Dans la vie quotidienne, cette idée est très présente. Par exemple, un étudiant qui veut réussir ses examens doit travailler sérieusement. Il doit parfois renoncer à ses loisirs, comme regarder la télévision ou sortir avec ses amis. Ce n'est pas toujours facile, mais ces efforts sont nécessaires pour atteindre son objectif.

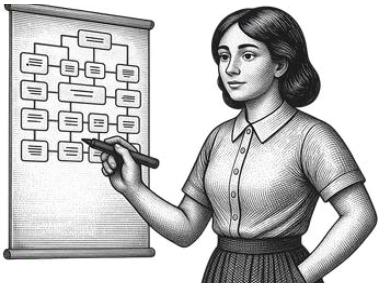
De plus, dans le monde du travail, cette expression est aussi très importante. Une personne qui commence un nouveau projet peut faire des erreurs au début. Elle peut aussi perdre du temps ou de l'argent avant de réussir. Cependant, ces difficultés font partie du processus d'apprentissage et permettent de s'améliorer.

Par ailleurs, cette expression peut aussi s'appliquer à des situations plus personnelles. Par exemple, quelqu'un qui veut adopter un mode de vie sain doit changer ses habitudes. Il peut être difficile d'abandonner certains aliments ou de commencer à faire du sport régulièrement. Mais, avec le temps, ces efforts donnent des résultats positifs.

En conclusion, cette expression nous enseigne que le succès demande des efforts et du courage. Même si les difficultés sont parfois décourageantes, elles sont souvent nécessaires pour progresser. Il est donc important de rester motivé et de ne pas abandonner face aux obstacles.



Ressource pédagogique



Ce schéma guide le développement des compétences d'analyse et d'expression en classe de FLE. Les apprenants peuvent l'utiliser pour structurer leurs idées lors de débats, de productions écrites ou d'activités de compréhension critique. Chaque « mouvement » peut être travaillé comme une stratégie langagière spécifique (décrire, comparer, justifier, nuancer, etc.). Elle permet ainsi d'enrichir à la fois la langue et la pensée, en donnant des outils concrets pour argumenter et réfléchir de manière plus élaborée.

Cracheur de feu

Angelo Rozairo

Pas comme Marianne,
Mais la canne à la main,
Non pour s'appuyer,
Mais pour Établir sa Force.
« Discipline avant tout ! » disait-elle,
cherchant dans le souffle de ses mots
Le secret d'une langue mystérieuse.

Pas comme Voltaire,
elle hurlait volontaire,
pour enfanter un être
dont la bouche crache le feu.
C'est un feu forgé,
dans les forges de Molière,
Un feu d'encre et de verbe,
qui éclaire sans consumer,
et qui sait envelopper toutes les âmes.

C'est ainsi qu'est né cet être,
dont la bouche, elle aussi, crache le feu,
comme sa mère – sorcière de l'ombre – avant lui.
Ce n'est point de la magie,
Mais ces mots valsent sans repos dans son esprit :
« Ô vous, les mots !
Vous me contraignez à naître
l'apprivoisé de vos flames,
troubadour, et peut-être même
sorcière à mon tour,
tissant vos sortilèges incandescents. »

Maintenant, il traverse les pays,
la bouche étincelante, porteuse de feux secrets,
Il tisse ses sortilèges dans l'air des âmes attentives,
aux enfants dont l'esprit n'a pas encore gouté
les cogito ergo sum de demain.
Et partout où il va, on entend les doux murmures,
reflétant toutes les couleurs du monde
- ses mots de justice, ces mots d'amour, ses mots de paix
- ces mots sans frontière, léger comme des oiseux.
Ils éclairent la nuit du monde. Tel un vrai Troubadour,
Messager des étoiles et des cœurs.

Manto : maître de la nouvelle ourdou

Ayesha Tanvir

Ses histoires sont difficiles à lire, non pas pour la langue ou le style, mais à cause de leurs sujets. Il n'avait ni peur ni honte de montrer ce qu'il observait autour de lui. L'écrivain ourdou en question : Saadat Hasan Manto. Célébré comme le maître de la nouvelle dans le sous-continent, Manto reste au cœur de la controverse. Ses récits sont violents, sexuels et imprégnés de la misère sociale de son époque.

Il est difficile de dire si ce sont sa découverte de la littérature française et russe ou le chaos politique de l'Inde qui l'ont poussé à écrire des œuvres aussi troublantes. Mais ce qui est certain : Manto écrivait avec la liberté de quelqu'un qui ne recherchait ni la gloire ni la faveur du public. Sa manière de raconter ressemblait à celle d'un témoin qui décrit les faits sans se permettre de ressentir, sans juger et sans rien omettre des détails ni des nuances. Grâce à cette précision, ses histoires imaginées deviennent d'un réalisme saisissant, au point que le lecteur se transforme en spectateur.

Ses deux traductions célèbres sont « Le Dernier Jour d'un Condamné » de Victor Hugo et « Vera » d'Oscar Wilde. Ce sont ses lectures d'auteurs comme Oscar Wilde, Hugo, Maupassant et Dostoyevsky qui ont profondément influencé ses travaux. On retrouve chez lui la même brièveté, la même économie d'expression et la même brutalité du scénario que chez Maupassant.

Son conte Toba Tek Singh est un commentaire satirique sur la partition de l'Inde, à laquelle Manto s'opposait vivement. Avec des phrases brèves et incisives, il raconte l'histoire d'un « fou » interné dans un asile à Lahore, destiné à être envoyé en Inde. Son destin, coincé entre les deux nouveaux pays, et son chaos intérieur, entrant en collision avec le chaos extérieur, font de Toba Tek Singh une métaphore saisissante de la ferveur politique et de l'absurdité de l'époque.

Manto est mort jeune, mais ses travaux continuent à vivre et à nous poser des questions difficiles.

Vêtement	Mannequin	Pantalon	Lunette	Cravate
Porter	Défilé	Jambe	Visage	Col
Tissu	Vitrine	Vêtement	Vue	Chemise
S'habiller	Couturier	Jeans	Yeux	Élégant

Ressource pédagogique

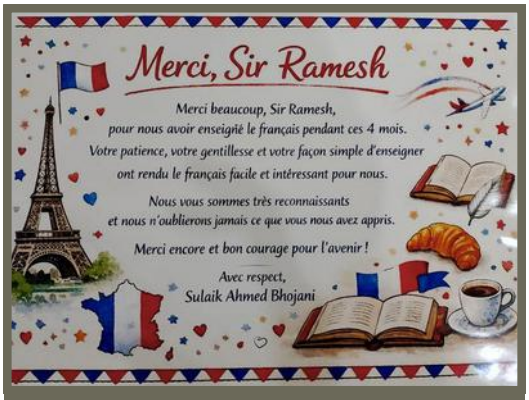
Jeu de carte Taboo :

Les joueurs se divisent en deux équipes. À chaque tour, un joueur doit faire deviner un mot à son équipe. Il peut parler et expliquer le mot, mais il ne doit pas dire le mot à deviner ni les mots interdits. Il est interdit de dire une partie du mot, de traduire dans une autre langue ou de faire des gestes. Les autres joueurs de l'équipe essaient de deviner le mot le plus vite possible. Si le joueur dit un mot interdit, le tour est perdu. L'équipe qui devine le plus de mots gagne la partie.

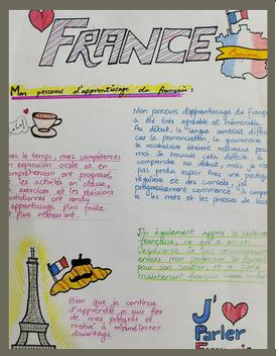
Mon parcours de l'apprentissage à l'enseignement du français

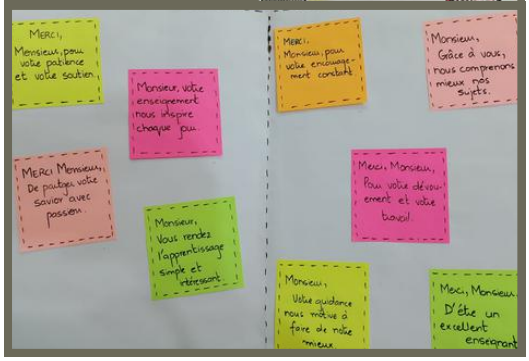
Ramesh Kumar

Il y a trois ans, j'ai commencé mon apprentissage de la langue française avec curiosité et détermination. Je me souviens encore de ma préparation pour le DELF A1, une première étape vers un nouveau monde. Aujourd'hui, je tiens fièrement dans mes mains mon diplôme DELF B2, symbole de persévérance, de progrès et de passion.



L'une des plus grandes difficultés que j'ai rencontrées a été la prononciation. Comprendre le rythme et les sons du français n'était pas facile. Pour m'améliorer, j'ai toujours cherché à échanger avec des francophones natifs au Pakistan ainsi que lors de mes voyages à l'étranger au cours de ces trois dernières années. Ces échanges m'ont permis de mieux comprendre les accents et surtout de parler sans hésitation. Sans aucun doute, les Alliances Françaises au Pakistan et les formations ont joué un rôle essentiel dans le développement de ma confiance et de mes compétences linguistiques.





Mon parcours est loin d'être terminé. Mes objectifs pour l'année 2026 sont clairs :

1. Obtenir le diplôme du DALF C1.
2. Partir en France pour m'immerger dans sa culture.
3. Explorer de nouvelles méthodes pédagogiques via une bourse ou un financement.
4. Continuer à enseigner la langue française.

Après un an et demi d'apprentissage, j'ai pris une décision importante: j'ai commencé à enseigner cette belle langue. J'ai quitté l'enseignement du marketing, du management et des ressources humaines dans différentes universités pour me consacrer pleinement au français. Ce n'était pas une décision facile, mais c'était la bonne. Aujourd'hui, j'ai la fierté d'avoir construit une solide réputation en enseignant dans différentes écoles de langues et universités.

Par ailleurs, les photos, les sourires et les cadeaux de mes étudiants ci-dessous parlent bien plus que des mots. Ils témoignent non seulement de mon parcours, mais aussi de l'impact du partage du savoir.

« Le français n'est pas seulement une langue que j'enseigne; c'est une passion qui a transformé ma vie professionnelle et personnelle. »

Et ce n'est que le début...

Fleur de cerisier

Sana Murad
(Prof : Aashra Ramzan)

Sous les fleurs de cerisier,
Ton sourire brille, léger.
Comme le vent doux du printemps,
Tu rends mes jours plus éclatants.

Ami fidèle, cœur sincère,
Ta présence chasse la poussière.
Comme pétales dans le ciel clair,
Tu es beauté, tu es lumière.

Et quand l'été s'en ira,
Quand l'hiver couvrira nos pas,
Notre lien restera vivant,
Comme l'arbre fort au fil du temps.

Les acrostiches sont une activité ludique et accessible à tous les niveaux en FLE, permettant de travailler le lexique et la créativité autour de thèmes variés tout en s'adaptant facilement aux objectifs linguistiques de la classe.

JAMAIS TROP TARD POUR RÉALISER SES RÊVES: OSEZ battre votre propre rythme

Djamila Khaspoladova

On pense souvent qu'il est trop tard pour réaliser ses rêves, surtout ceux que l'on n'a pas pu accomplir plus tôt, quelle qu'en soit la raison. Moi aussi, j'ai longtemps partagé cette opinion... jusqu'au jour où la vie m'a prouvé le contraire.

J'avais neuf ans lorsque j'ai vu pour la première fois une jeune fille jouer de la batterie dans une série très populaire de l'époque, mettant en scène un groupe de rock composé uniquement de collégiennes. À cet âge, les enfants sont généralement attirés par la guitare ou le piano. Mais moi, la batterie m'intriguait profondément: c'était une énigme que je voulais absolument découvrir.

En 2009, je suis partie à Moscou avec ma famille – mon premier voyage à l'étranger. Le dernier jour, nous faisions du shopping pour acheter des souvenirs. Dans une boutique près de notre hôtel, mon attention a été attirée par de longs crayons verts décorés d'illustrations des curiosités de Moscou. Sous prétexte de les offrir à mes camarades de classe, j'ai insisté pour en acheter deux. En réalité, ils sont devenus mes premières « baguettes ». Je passais des heures à jouer sur un fauteuil du salon, en imaginant une vraie batterie. En 2010, pour mon anniversaire, j'ai demandé des tambours, mais mes parents n'ont pas pu en trouver. À cet âge-là, l'idée de prendre des cours ne m'était même pas venue à l'esprit. De plus, à cette époque, la batterie n'était pas encore très développée à Bakou, et il était difficile de trouver un professeur. Peu à peu, j'ai abandonné ce rêve... sans vraiment m'en rendre compte, pendant quatorze ans.

Les années ont passé. J'ai terminé mes études, obtenu ma licence, et je suis devenue professeure de français à l'Université des Langues d'Azerbaïdjan, où je travaille encore aujourd'hui. En 2023, je travaillais également comme co-responsable au Centre de la Francophonie. Chaque année, nous accueillions un(e) stagiaire français(e). C'est ainsi que j'ai rencontré Lou, venue de Lyon. Très vite, nous sommes devenues amies.

Un jour, en discutant, elle m'a parlé de sa passion pour la trompette et de ses cours à Lyon. Puis elle m'a posé une question toute simple: « Est-ce que tu joues d'un instrument? »

J'ai répondu: « Pas vraiment... mais j'aime beaucoup le rythme et la batterie. »

Ce moment a tout changé. Lou m'a encouragée à chercher un professeur et à poursuivre ce

rêve que j'avais laissé de côté. Après plusieurs essais infructueux, j'ai finalement trouvé un excellent professeur de batterie. Il ne m'a pas seulement appris la technique, il m'a aussi aidée à croire en moi. En un an, j'ai découvert que la batterie m'apprenait bien plus que la musique : la patience, le contrôle et l'équilibre. Mes progrès m'ont surprise moi-même. Ce qui n'était qu'une passion est devenu une activité sérieuse et essentielle dans ma vie. En 2025, j'ai franchi une nouvelle étape : sur les conseils de mon professeur, j'ai acheté une batterie électronique pour m'entraîner à la maison et enregistrer des vidéos. J'ai lancé une page Instagram où je partage mes reprises. Très rapidement, j'ai attiré l'attention d'un public intéressé – car une jeune fille à la batterie reste encore assez rare dans notre pays.

Peu de temps après, j'ai reçu une proposition : jouer avec un groupe lors du concert d'un compositeur azerbaïdjanais. J'étais prête techniquement, mais j'ai longtemps hésité. J'avais peur de la scène, peur de perdre le contrôle. Puis une petite voix intérieure m'a dit : « Il faut oser. C'est ainsi que l'on grandit. »

J'ai accepté. Je me suis préparée sérieusement… et je suis montée sur scène devant un large public. J'étais stressée, mais j'ai réussi – et c'était une expérience inoubliable. Ce concert n'était que le début.

Aujourd'hui, je mène une double vie : je suis professeure de français, passionnée par mon métier et mes étudiants, mais aussi une éternelle élève de batterie. Je continue d'apprendre, de m'exercer, même après de longues journées de travail. La batterie est devenue une partie de moi. Elle me stimule, me motive, m'aide à rester créative… et surtout, elle me permet de me libérer du stress et de m'évader quand j'en ai besoin.

Parfois, il suffit d'une rencontre, d'un mot, d'un encouragement pour changer le cours de notre vie. Rien n'arrive vraiment par hasard -- chaque personne que nous croisons peut jouer un rôle important dans notre parcours. Cet article est aussi, pour moi, une belle occasion d'exprimer ma gratitude. Je tiens à remercier chaleureusement mon amie Lou pour sa motivation, son soutien et tous les moments précieux partagés pendant son séjour à Bakou. Je remercie également mon professeur, qui a rendu ce rêve possible et qui ne cesse de m'encourager et de m'inspirer dans toutes mes affaires.

Si je partage cette histoire avec vous aujourd'hui, c'est pour vous rappeler une chose essentielle : il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves. Il suffit d'y croire… et d'oser agir. Merci de m'avoir lue. J'espère que mon expérience pourra être, pour certains d'entre vous, une petite lumière au bout du tunnel.

« Faut il conclure comme certains que notre existence est une mort lente ?
Assurément non. … la vie … est un système instable où à chaque instant l'équilibre
se perd et se reconquiert : c'est l'inertie qui est synonyme de mort.
La loi de la vie c'est de changer. » - Simone de Beauvoir

Nos contributeurs

par ordre alphabétique

Agbessi Enagnon Alban Marius est étudiant en sciences agricoles et directeur national de l'IAAS Pakistan. Il est également un professeur passionné par l'éducation et les langues qui s'investit activement dans la promotion du français et des échanges interculturels.

Akchah Taj est titulaire d'un master en psychologie clinique et en psychopathologie de l'Université Paris-Descartes. Française installée à Lahore, au Pakistan, depuis huit ans, elle enseigne le français et la psychologie dans diverses institutions, telles que LUMS et TNS. Elle exerce également en tant que praticienne clinique au Chughtai Medical Centre.

Ali Aun est enseignant à l'Alliance Française de Karachi depuis trois ans. Il a appris le français pour lire la littérature française, puisqu'il est passionné de la littérature et la philosophie françaises.

Aliza Zahid est professeure de français à l'Alliance Française de Karachi et enseigne à des apprenants de différents âges et horizons. Passionnée par les langues et les cultures, elle sensibilise ses élèves grâce à des méthodes interactives et immersives, favorisant ainsi leur intérêt et leur engagement pour la langue française, quel que soit leur parcours.

Angelo Rozairo a complété ses études supérieures en français au Sri Lanka et en France. Il a entamé sa carrière en tant qu'enseignant dans des écoles internationales ainsi qu'à l'Alliance française de Colombo, où il prépare les élèves aux cursus internationaux et locaux, ainsi qu'au DELF. Passionné de lecture et de littérature française, il s'intéresse particulièrement aux œuvres du XIXe siècle, qui le fascinent profondément.

Ayesha Syed, fille d'un diplomate, a grandi dans un environnement international. Elle a commencé sa scolarit en maternelle à Paris, ce qui lui a permis d'acquérir une première expérience culturelle européenne. Après avoir déménagé à Islamabad, elle a commencé à travailler à l'Alliance Française de la ville en 2022, où elle enseigne le français aux adultes.

Ayesha Tanvir a enseigné à l'Alliance Française d'Islamabad et de Karachi, ainsi que dans plusieurs écoles privées de ces villes. Mère de trois adolescents, elle est polyglotte et parle le persan et l'arabe, en plus de l'anglais, de l'ourdou et du français. Elle aime lire, écrire et jardiner.

Beenish Ehsan possède une solide expérience dans l'enseignement du FLE au sein d'établissements internationaux, notamment dans le cadre du Baccalauréat International (IB) et d'autres programmes éducatifs. Passionnée par la langue française et par son métier, elle s'est également investie dans le domaine du développement social. Curieuse et ouverte sur le monde, elle aime voyager, découvrir de nouveaux horizons et s'évader à travers les livres.

Djamila Khaspoladova, Azerbaïdjanaise, vit à Bakou. Elle enseigne le français à l'Université des Langues d'Azerbaïdjan, à la Faculté de Traduction, au département de la théorie et de la pratique de la traduction des langues romanes.

Eric Lehnisch a 56 ans, et un parcours professionnel multiple. Journaliste depuis 1992 (radio, presse, télévision), il s'est ensuite formé au scénario au CEEA en 2012 et développe depuis des projets de fiction et de documentaires. En parallèle, il a créé l'application «Enchanté!» pour faciliter les rencontres entre apprenants et locuteurs du français dans le monde.

Farah Deeba enseigne le français à l'université du Penjab depuis 2015. Elle a enseigné le français à divers niveaux dans des écoles réputées et prépare maintenant les élèves aux examens de l'IB depuis trois ans. Elle a également donné de nombreux cours DELF.

Ibrahim Athar Dil est architecte et universitaire. Parallèlement à son activité professionnelle, il réalise des croquis et documente l'environnement bâti. Son parcours d'apprentissage et d'enseignement du français l'a conduit à étudier l'œuvre de Michel Écochard.

Joddat Amna Akhtar est une enseignante de français expérimentée, avec plus de 17 ans d'expérience dans l'enseignement des langues dans des établissements internationaux. Elle est passionnée par les langues et les cultures et s'engage à rendre l'apprentissage du français

Kaynat Rashid est une enseignante de FLE passionnée, engagée dans le développement des compétences linguistiques et de la pensée critique. Elle encourage ses élèves à établir des liens entre la langue et le monde réel à travers des thèmes globaux et actuels.

Maria Irfan est étudiante en dernière année d'université. Elle poursuit une double spécialisation en commerce et en psychologie. Elle travaille également comme écrivaine, tout en apprenant le français pendant son temps libre. À l'avenir, elle souhaite poursuivre ses études dans les domaines de la psychologie et du français.

Munifa Yousuf Ayub est professeure de français langue étrangère (FLE) à l'Alliance Française de Karachi. Elle enseigne aux enfants et aux adolescents en utilisant des activités ludiques et créatives en classe afin d'enrichir les compétences de ses élèves. Elle crée un environnement stimulant pour apprendre le français en s'amusant. Elle a eu l'opportunité d'assister à plusieurs formations en FLE. Elle est titulaire du diplôme DUFLE et est habilitée comme examinatrice et correctrice du DELF.

Ramesh Kumar est chef de deux départements dans l'organisation Pak-Qatar Family Takaful à Karachi. Il enseigne la gestion, les ressources humaines et la langue française dans différentes universités depuis cinq ans. De plus, il est activiste social, formateur et mentor.

Rehna Sameeh a un parcours qui est un mélange de cultures : pakistanaise, canadienne et francophone. Elle aime partager cette richesse avec ses élèves en leur faisant découvrir la langue française à travers des activités culturelles. Transmettre sa passion pour la langue française est une véritable joie.

Saba Fatima Abidi est une enseignante expérimentée dans l'éducation de la petite enfance, qui aime enseigner avec patience et créativité. Elle souhaite continuer à développer ses compétences afin d'offrir un enseignement de qualité et d'aider les enfants à apprendre avec confiance.

Sajida Fawwad est enseignante de français à l'École Internationale depuis plus de dix ans. Elle a enseigné à l'Alliance Française de Karachi également . Passionnée par la langue et la culture françaises, elle transmet ses connaissances avec enthousiasme à ses élèves. Elle adore voyager, découvrir des monuments historiques et écouter de la musique.

Sana Murad a 18 ans. Elle étudie le français avec passion, c'est sa matière préférée. Écrire en français était ce qu'il y avait de plus difficile pour elle, mais grâce à la pratique et à l'aide de sa chère professeure, elle y est parvenue.

Tasneem Mir a passé son enfance à Paris. Elle a également eu l'occasion d'étudier à la Sorbonne. Elle a obtenu un master de français à l'Université nationale des langues modernes d'Islamabad en 2017. Elle est également titulaire d'une maîtrise en persan et enseigne dans un lycée public.

Tassaduq Altaf enseigne le français dans un lycée américain depuis 15 ans. Il a forgé son français pendant 12 ans à Bruxelles, avant de passer 10 mois au Kremlin-Bicêtre, dans la banlieue

parisienne, pour en saisir les particularités hexagonales. Rentré au bled en 2003, il partage aujourd'hui avec ses élèves cette richesse culturelle francophone, en mêlant exigence linguistique et ouverture sur les différentes facettes du monde francophone.

Ulfet Zakir oglu Ibrahim, docteure en linguistique et traducteur spécialisé en français et azerbaïjanais, enseigne à l'Université des Langues d'Azerbaidjan. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la lexicologie et dictionnaire socio-politique du français moderne.

Zoya Mushtaq travaille dans le domaine de l'éducation. Elle enseigne le français aux débutants et elle aime partager ses connaissances pour aider les autres à améliorer leurs compétences linguistiques.

Nous espérons que ce numéro du magazine de l'Association des Professeurs de Français du Pakistan, Le Temps du FLE, vous a offert un joli moment de lecture et de découverte ! N'hésitez pas à le partager largement autour de vous.

Le site web de notre journal : https://letempsdufle.wordpress.com/

Volume 1 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-i_202503
Volume 2 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-i
Volume 3 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-3-print
Volume 4 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-4-3
Volume 5 - https://archive.org/details/le-temps-du-fle-vol.-5_202512

YouTube Shorts : https://youtube.com/playlist?list=PLVKNVgthfMtt0bCCzdNNihgqCNq4Wxacu&si=ioip2ufLXWw7aRAu

Vos suggestions et retours sont précieux pour nous !
N'hésitez pas à donner votre avis :
https://letempsdufle.wordpress.com/donnez-votre-avis-%f0%9f%97%a3%ef%b8%8f/

Les contributions sont ouvertes à tous les passionné·e·s de français, partout dans le monde. Enseignant·e·s ou élèves, laissez libre cours à votre créativité et partagez vos textes, récits, poésies ou idées avec nous !
Nous accueillons des contributions en lien avec l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, sans qu'aucun thème ne soit imposé. Ce qui compte pour nous, c'est l'originalité de la pensée et l'authenticité de la voix.

Pour toute autre question, contactez-nous par mail : letempsdufleapfp@gmail.com ou via notre site web : https://letempsdufle.wordpress.com/contactez-nous-%f0%9f%93%a9/

Sitographie

Sources et références

- https://www.culture.gouv.fr/thematiques/langue-francaise-et-langues-de-france/l-edition-dis-moi-dix-mots-d-un-monde-a-venir-est-lancee
- https://www.pija.ch/
- https://www.lhebe.ch/prix_ecriture/
- https://des-livres-pour-changer-de-vie.com/des-citations-sur-la-vie/
- https://www.babelio.com/auteur/Madame-de-Stal/12639/citations?a=a&pageN=2#!
- https://www.babelio.com/auteur/Marguerite-Yourcenar/3855/citations
- http://fleuh.fr/enseignants/quelques-idees-de-jeux-pour-la-classe-de-fle/motus/- p15
- https://letreflesite.wordpress.com/wp-content/uploads/2021/11/cartes-de-jeu.pdf -p37
- https://pz.harvard.edu/thinking-routines
- http://Teachers.com

APFP
Association des Professeurs
de FLE du Pakistan